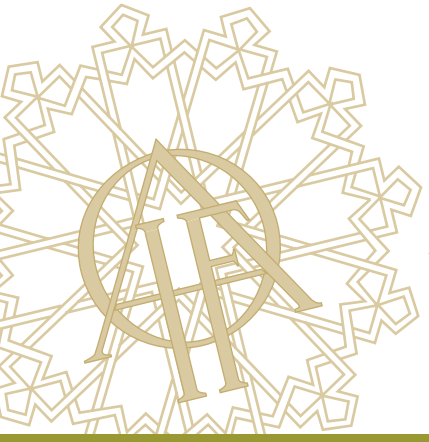
MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE



ANNALES ISLAMOLOGIQUES

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

AnIsl 14 (1978), p. 59-126

Claude Cahen, Yūsuf Rāġib, Muṣṭafā Anwār Ṭāhir

L’achat et le waqf d’un grand domaine égyptien par le vizir fatimide Ṭalāīʿ b. Ruzzīk [avec 1 planche].

Conditions d’utilisation

L’utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l’éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l’éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724711264	*La chapelle d’Osiris Ounnefer Neb-djefaou*	Laurent Coulon
9782724711752	*Guide du Caire Islamique*	Hadrien Collet
9782724711660	*Mélanges de l'Institut dominicain d'études orientales 41*	Adrien Candiard (éd.)
9782724711745	*Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger (BAEFE)*	
9782724711271	*Du côté de chez Zeus*	Emmanuel Botte (éd.), Hélène Cuvigny (éd.), Michel Reddé (éd.)
9782724711677	*La Description de l’Égypte*	Paul-Marie Grinevald
9782724711714	*La pensée et la pratique pharmacologiques d’Avicenne*	Sylvie Ayari
9782724711899	*BCAI 40*	

© Institut français d’archéologie orientale - Le Caire

L'ACHAT ET LE WAQF D'UN GRAND DOMAINE ÉGYPTIEN PAR LE VIZIR FATIMIDE ṬALĀĪʿ B. RUZZĪK

(CONTRIBUTION À UNE PUBLICATION DES WAQFS ÉGYPTIENS MÉDIÉVAUX)

Claude CAHEN, Yūsuf RĀĠIB et Muṣṭafā Anouar TAHER

INTRODUCTION

Nul n'ignore ce que l'histoire de l'Europe, en particulier l'histoire économique et sociale, doit aux documents d'archives qui depuis le Moyen Age ont été massivement conservés. Par un apparent paradoxe que nous ne pouvons ici approfondir, le monde de l'Islam médiéval, certainement aussi et même plus paperassier que le nôtre, ne nous a transmis pratiquement à cet égard que les papyrus et papiers fortuitement retrouvés dans le sol de l'Egypte, indépendamment de toute conservation archivistique organisée [1]. Dans quelques pays cependant la situation s'améliore à la fin du Moyen Age, spécialement en ce qui concerne les *waqfs*, qui à cette époque se multiplient et dont il importait particulièrement de conserver

[1] Sur la perte des archives, voir J. Sauvaget et Cl. Cahen, *Introduction à l'histoire de l'Orient musulman*, 2e éd. 1961, p. 18-23, et *Les Arabes par leurs archives*, éd. J. Berque et D. Chevallier, 1976. Pour les papyrus, les diverses synthèses de A. Grohmann, p.ex. *Einfuhrung zur arabischen Papyruskunde*, 1955, et *Arabische Palaeographie*, 2 vols. Wien 1971. Il est intéressant de constater la conservation des documents judéo-arabes dits de la Geniza du Caire, étudiés surtout par S.D. Goitein (dans sa *Mediterranean Society*, 3 vols, University of California, parus depuis 1967, un quatrième sous presse), mais, bien qu'il ne s'agisse pas de papyrus, ce ne sont pas non plus des archives conservées comme telles. De vraies archives existent dans des communautés non-musulmanes comme les Karaïtes du Caire et le monastère de Ste Catherine du Sinaï (voir Richards, dans *JESHO*, XV, 1972, p. 105 sq. et Stern *infra*), mais au total de peu antérieures aux conservations proprement musulmanes dont on va parler. Des documents plus anciens survivent à travers la littérature et les recueils d'*inshā'*.

AnIsl 14 (1978), p. 59-126 Claude Cahen, Yūsuf Rāġib, Muṣṭafā Anwār Ṭāhir
L'achat et le waqf d'un grand domaine égyptien par le vizir fatimide Ṭalāīʿ b. Ruzzīk [avec 1 planche].
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

les attestations [1]. Là encore l'Egypte se trouve en relativement bonne posture [2], et, sans exclure bien entendu les efforts qui doivent être faits parallèlement dans d'autres Etats, il est d'une spéciale importance d'entreprendre pour elle un travail d'ensemble qui, outre son intérêt propre, aurait aussi celui de pouvoir éventuellement servir d'exemple à ce qui serait tenté ailleurs. Certes quelques documents ont été déjà publiés, dans des articles dont nous méconnaissons moins que quiconque les mérites et précisément la portée pionnière [3]. Mais il s'agit de publications encore peu nombreuses, éparpillées en des organes d'accès inégalement aisé, et, par la force des choses, sans normes régulières du type réalisé par exemple pour la papyrologie [4]. Il importe maintenant de continuer, d'accélérer et dans la mesure du possible de coordonner l'entreprise, nécessairement collective. Il est à souhaiter qu'un catalogue analytique général puisse nous être bientôt

[1] Hors d'Egypte le plus grand nombre de documents ont été trouvés en Anatolie, mais il en existe aussi dans les autres pays musulmans, d'Orient et d'Occident, de l'Asie centrale au Maroc.

[2] Aux temps modernes, les archives englobent des documents de types beaucoup plus variés. Voir ce qu'a pu en tirer André Raymond dans ses travaux sur Le Caire.

[3] Sans prétendre dresser ici de bibliographie, signalons surtout, au cours des dernières années en Egypte les publications de ʿAbdallaṭīf Ibrāhīm et Muḥ. Muḥ. Amīn (aussi, p.ex., Djamīla Maʿizz). M.M. Amīn est l'auteur d'une thèse sur l'histoire du *waqf* dont il faut souhaiter la parution. Hors d'Egypte, voir *infra* p. 61 n. 3. Tous ces documents, comme celui que nous publions ci-après, sont des actes de fondation, dont ils ne nous permettent pas de suivre le fonctionnement ultérieur, la gestion interne des biens concédés. Des documents de gestion ont été trouvés et publiés par M. Gil grâce à la Geniza pour des fondations juives. Est-il interdit de penser, si l'on attire l'attention sur cette recherche, qu'on puisse en avoir également pour des *waqfs* musulmans?

[4] Essentiellement grâce aux travaux de Grohmann (*supra* n. 1 p. 59). Cependant cet auteur s'est intéressé presque exclusivement à la période proprement papyrologique, qui se clôt en Egypte au IV^e^ s. h. Les papiers d'époques postérieures ne sont pas moins intéressants. Il en existe une ample collection à Vienne, voir surtout Rabie cité *infra* n. 2 p. 75; quelques-uns à Strasbourg; etc. — On a maintenant des études de diplomatique, surtout S.M. Stern, *Fatimid Decrees*, 1964; dans une certaine mesure, H.A. Hein, *Beiträge zur ayyubidischen Diplomatik*, Freiburg 1968; Hans Ernst, *Die Mamlukischen Sultanurkunden des Sinaiklosters*, Wiesbaden 1960. Et surtout, pour les basses époques, R. Vesely (Tchécoslovaquie) « Die Hauptprobleme der Diplomatik arabischer Privatsurkunden », dans *Archiv Orientalny* 40/1972, p. 312-343.

AnIsl 14 (1978), p. 59-126 Claude Cahen, Yūsuf Rāġib, Muṣṭafā Anwār Ṭāhir
L'achat et le waqf d'un grand domaine égyptien par le vizir fatimide Ṭalāʾiʿ b. Ruzzīk [avec 1 planche].
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

procuré, avec l'aide, cela va sans dire, de ceux qui ont la garde des documents. En même temps il faut prévoir une publication intégrale méthodique, dont, en attendant l'achèvement forcément plus lent, de nouveaux spécimens doivent nous être donnés. Il est clair que pour un travail de ce genre les collègues travaillant au Caire sont mieux placés que ceux de Paris, et je n'aurais garde de paraître vouloir leur donner des leçons. Mais, ayant été associés par le zèle et la générosité de quelques-uns d'entre eux à leur effort à propos d'un document particulièrement important, nous présentons cet article avec l'espoir qu'il contribuera lui aussi à la réalisation du grand projet si urgent [1].

L'ensemble documentaire dont il s'agit a été repéré au Caire par Muṣṭafā A. Taher [2], qui en a établi une première lecture; il nous a apporté à Paris tout son dossier, et nous avons mis au point le travail avec lui au cours de séminaires auxquels a participé aussi et surtout Yūsuf Rāġib. Le document concerne un *waqf* fondé par le vizir d'Egypte Ṭalāiʿ b. Ruzzīk en 554/1159, le plus ancien du genre que nous connaissions pour l'Egypte et le seul d'époque fatimide [3].

Il importe cependant tout de suite de dire que le texte en notre possession n'est pas l'original, selon toute vraisemblance depuis longtemps disparu, mais une copie conforme rédigée en 705/1304, à l'époque où les sultans mamluks faisaient procéder à la grande révision cadastrale qui devait aboutir au fameux *rauk nāṣirī* [4].

[1] J'espère qu'à un tel projet pourra être partie prenante l'Institut français d'Archéologie orientale au Caire, par une collaboration entre Français (J. Cl. Garcin, André Raymond, etc.), étrangers et Egyptiens.

[2] Le document, *Maḥkamat al-Aḥwāl al-Šaḫṣiyya* au Dār al-Waṯā'iq al-Qawmiyya, Boîte I/1, soupçonné par Stern (Fat. Decr. 4) est signalé dans Rabie (*infra* n. 2 p. 75) p. 6 et 28, mais il ne semble pas qu'il ait jamais été ni publié ni réellement étudié ni même vraiment lu.

[3] Pour les actes califiens d'époque fatimide conservés par voie littéraire ou recueils de chancellerie, voir Dj. Šayyāl, *Madjmūʿat al-Waṯā'iq al-Fāṭimiyya*, I (seul paru), 2e éd., Caire 1965; pour une collection particulière en grande partie conservée directement, ʿAbd al-Munʿim Mādjid/Magued, *al-Sidjillāt al-Mustanṣiriyya*, Caire 1954. Des documents anciens sont cités non seulement dans le *Ṣubḥ al-Aʿšā'* bien connu de Qalqašandī, mais aussi, semble-t-il, par exemple dans diverses œuvres d'al-Subki, et dans les traités de *Šurūṭ* d'époque mamluke (certains cités dans Vesely). Un acte fatimide a été publié d'après original par D. et J. Sourdel dans *JESHO*, XV/1972, p. 269 sq., mais acte privé et syrien.

[4] Attestée par trois notes marginales en face des lignes 104-106, 107-111 et 114-117.

AnIsl 14 (1978), p. 59-126 Claude Cahen, Yūsuf Rāġib, Muṣṭafā Anwār Ṭāhir
L'achat et le waqf d'un grand domaine égyptien par le vizir fatimide Ṭalāiʿ b. Ruzzīk [avec 1 planche].
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

C'est à peu près sûrement cette copie seule, elle-même peut-être par des allusions sommaires, qu'ont connue les auteurs de la fin du Moyen Age qui, comme Maqrīzī, parlent du *waqf* de Ṭalāiᶜ; et c'est probablement d'après ce dernier uniquement que le *waqf* a été connu de nos temps par ᶜAlī Mubārak [1]. Le manuscrit de la Maḥkama a également dû être connu du copiste du manuscrit de Taymur dont nous redirons un mot dans un instant. Quoi qu'il en soit, la copie, malgré la lacune de quelques lignes [2] ou extrémités de lignes, est du *naskhī* mamluk, assez pénible à lire mais tout de même correct et utilisable. Nous nous abstiendrons, puisque cette écriture n'est pas celle de l'original, de la commenter ici paléographiquement [3]; nous dirons quelques mots d'ordre diplomatique, incomplètement puisque nous n'avons pas sous les yeux la disposition originale du document.

Telle que nous l'avons, la copie consiste en réalité en deux séries d'actes figurant respectivement au recto et au verso d'un même rouleau lui-même constitué de papiers de 17,5 centimètres de largeur et 20 centimètres de longueur collés bout à bout. Le recto donne essentiellement l'acte de vente qui permettra ensuite la constitution en *waqf;* le verso la concession en *waqf* elle-même, qui, malgré les inlassables répétitions de formules et titulatures, n'a à peu près que la moitié de la longueur de l'acte de vente; mais c'est cette concession qui a fait l'intérêt de l'acte de vente qui lui est attaché, et nous en vaut donc la conservation.Celui-ci contient surtout une description fiscale et topographique du domaine acheté et l'attestation de l'achat lui-même; le deuxième, les modalités de la concession en *waqf.* Le premier est certes pour nous le plus instructif, mais il n'aurait pas été conservé s'il n'avait été indispensable au second. Mais d'autre part cette concession a été l'objet au cours des siècles d'un certain nombre de confirmations, qui sont reproduites à la queue-leu-leu d'abord dans la copie de 705, puis après celle-ci mais toujours sur le même rouleau. Enfin, mais indépendamment du rouleau susdit, un document a été écrit apparemment vers la fin du XIXᵉ siècle pour les

[1] Maqrīzī, *Ḫiṭaṭ* (Būlāq 1270 H.), II, 294; Saḫāwī, *Tuḥfat al-albāb,* éd. Maḥmūd Rabīᶜ et Ḥasan Qāsim, Le Caire 1356/1937, 182, confond ce *waqf* avec celui de Birkat al-Ḥabaš (voir *infra,* n. 6 p. 67), ainsi qu'il résulte de la comparaison de ce qu'il en dit avec ce que dit Maqrīzī II, 153 de ce dernier. — ᶜAlī Mubārak, *al-Ḫiṭaṭ al-tawfiqiyya,* IX 80.

[2] Surtout les sept premières du *waqf.*

[3] Il n'y a donc qu'à rappeler d'un mot les renseignements encore peu connus que nous donne sur les écritures fatimides le secrétaire ᶜAlī b. Ḫalaf au XIᵉ siècle (Stern, 104-105; ᶜAbdalḥamīd Ṣāliḥ dans *Arabica*).

AnIsl 14 (1978), p. 59-126 Claude Cahen, Yūsuf Rāġib, Muṣṭafā Anwār Ṭāhir
L'achat et le waqf d'un grand domaine égyptien par le vizir fatimide Ṭalāiᶜ b. Ruzzīk [avec 1 planche].
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

collections de Taymur, parmi lesquelles il est aujourd'hui conservé; il consiste, après quelques lignes consacrées au rappel de l'achat/vente, dans la reproduction de la concession, en y incluant la description topographique extraite du premier document mais omise ci-dessus. L'intérêt de ce document pour nous n'est pas dans son contenu, puisque nous le connaissons plus directement, mais, pour une première prise de contact, dans sa parfaite lisibilité, et d'autre part dans les quelques explications qu'il fournit, vraies ou fausses [1]. Il est à peu près certain que le rédacteur a travaillé sur la base du document de 705.

L'acte de vente, tel que nous le possédons donc au travers de cette copie, se compose des parties suivantes :

a) cadastre et histoire fiscale du domaine dans le demi-siècle précédant la vente et surtout à la veille de celle-ci (4-73);
b) démarches administratives nécessitées par cette opération, et versement de la somme convenue (73-108);
c) description topographique (108-129);
d) mesures exécutoires finales (129-154);
e) une annexe pour précision topographique (154-164).

C'est, nous le répétons, le document le plus important pour nous.

Pour cette raison, nous avons essayé, à quelques titulatures près que les spécialistes retrouveront sans peine dans le texte, de traduire à peu près littéralement l'acte de vente; il nous a par contre paru inutile de donner de l'acte de *waqf* autre chose qu'une analyse. Nous nous bornons de même à faire allusion aux documents de confirmation, et nous réduisons à des listes de noms, même dans l'édition, les séries de témoins qui signent, tout en répétant les mêmes formules.

Les confirmations sont les suivantes. D'abord, l'acte original de 554 est complété par la signature de deux nouveaux témoins en 557, c'est-à-dire après la mort de Ṭalāïʿ, sous le vizirat de son fils Ruzzīk [2]. Ensuite, comme l'on sait, le régime ismaʿilien plus ou moins vague des derniers Fatimides est renversé par Ṣalāḥ ad-dīn. Du règne de celui-ci nous n'avons de trace ni d'annulation ni de confirmation du *waqf* shīʿite de Ṭalāïʿ, mais nous avons, de deux ans postérieure à sa mort,

[1] P. 89 n. de l. 36.

[2] 555-558 H.

AnIsl 14 (1978), p. 59-126 Claude Cahen, Yūsuf Rāġib, Muṣṭafā Anwār Ṭāhir
L'achat et le waqf d'un grand domaine égyptien par le vizir fatimide Ṭalāïʿ b. Ruzzīk [avec 1 planche].
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

une confirmation de 590, effectuée sous son fils al-ʿAzīz, donc toujours en régime désormais sunnite. Tous les régimes sunnites qui suivent confirmeront la fondation shīʿite, en la mettant sous la garantie de cadis des trois rites hanéfite, shāfiʿite et ḥanbalite (il ne manque que le mālikite) [1]. La copie de 705 implique évidemment une sorte de confirmation, qui n'est pas mentionnée comme telle; nous en avons par contre une de 780. Nous en avons ensuite trois de l'administration ottomane du XVI[e] siècle, remontant des autorités locales à la Porte même [2]. Le *waqf* était toujours valable au début du XX[e] siècle, comme le montrent les précisions sur les bénéficiaires qui seront rapportées ci-dessous [3].

Dans notre édition du texte, nous nous sommes astreints à reproduire, même lorsqu'elle nous paraît contestable, l'orthographe du copiste, à quelques exceptions pratiques près [4].

Les confirmations reproduisent ou confirment seulement le *waqf*, la description du domaine, qui évidemment évoluait avec le temps, étant laissée de côté. Nous avons jugé inutile d'en alourdir notre article, où nous donnons seulement la liste des témoins. Douze témoins contresignent l'acte de vente, à deux dates différentes : les dix premiers témoignent sur les témoignages du vendeur, le Calife al-Fāïz représenté par son *wakīl* le cadi Sanāʾ al-Mulk [5], et de l'acheteur, Ṭalāïʿ b. Ruzzīk, le 1[er] djumādā 1[er] 554 / 21 avril 1159; les deux derniers, trois ans plus tard (3 ṣafar

[1] Les Malikites, bien qu'assez nombreux au Caire, étaient peut-être considérés, la plupart étant maghrébins, comme étrangers ici inutiles? Ou seraient-ils opposés à la reconnaissance d'un *waqf* constitué par un *Šīʿite*? Qu'il ait été constitué au bénéfice d'Alides n'avait rien de scandaleux pour un sunnite, ces Alides n'étant même pas forcément šīʿites.

[2] Autorisation al-Nadjmiyya al-Ṣāliḥiyya, 14 témoins, 26 ḏu'l-qaʿda 932; témoignage du cadi hanbalite. — 21 ramaḍān 947 témoignage des cadis sāfiʿite et hanéfite. — 12 šaʿbān 992, témoignage des cadis des trois maḏhabs à la Porte Sublime. Cette gradation avec les écarts qui séparent les divers actes paraît indiquer une certaine difficulté à avoir obtenu la confirmation du *waqf* sous le nouveau régime.

[3] Voir p. 69 n. 4.

[4] Par exemple notre copiste écrit ابو القسم, mais قاسم هولای et non هولاء, les nombres cardinaux en deux mots mais ستّمایه en un seul et 300 tantôt en un, tantôt en deux. Le pluriel المبسال est accordé tantôt avec اربعة tantôt avec اربع. Dans les signatures des témoins, la grammaire classique est constamment ignorée. — Pour ne pas trop gêner le lecteur non spécialiste, nous écrivons tout de même الأيمة et non آخر الايمة et non اخر, ابداً et non ابدا.

[5] Sur lui, voir p. 68 et n. 2.

AnIsl 14 (1978), p. 59-126 Claude Cahen, Yūsuf Rāġib, Muṣṭafā Anwār Ṭāhir
L'achat et le waqf d'un grand domaine égyptien par le vizir fatimide Ṭalāïʿ b. Ruzzīk [avec 1 planche].
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

557 / 22 janvier 1162) sur le témoignage du cadi al-Sharīf al-Khaṭīb, premier des témoins susdits. De ces témoins, la moitié exactement sont des Alides Ḥusaynides, les autres sont de généalogie inconnue. Trois sur l'ensemble seulement nous sont connus par ailleurs : Nāṣir b. al-Ḥasan, dit al-Sharīf al-Khaṭīb, prédicateur de la mosquée de ʿAmr et l'un des plus distingués lecteurs coraniques et savants de son temps, mort à la rupture du Jeûne 563 / 29 mai 1169 [1]; — Muḥ. b. Asʿad al-ʿUbaydalī (?) al-Djawwānī (525/1131 - 588/1192), le polygraphe bien connu, relativement jeune encore au moment du témoignage [2]; — enfin le cadi al-Mu'taman Djalāl al-Mulk al-Ashraf Ḍiyā' al-dīn Ḥasan b. Ismāʿīl b. Kāsibawayh, cadi d'Ascalon qui avait en 549/1154 prononcé le panégyrique de Ṭalāiʿ [3].

Quant à l'acte de *waqf*, il est, lui, contresigné par 22 témoins, dont sept ḥusaynides. Huit ont déjà été témoins de l'acte de vente, et, comme pour celui-ci, il y a des témoignages à deux dates différentes, djumādā 1er 554 / avril-mai 1159, où 16 personnes témoignent sur le témoignage du fondateur Ṭalāiʿ et de son gendre et *walī* Sayf al-dīn b. abī'l-Ḥidjā [4], et 3 safar 557 / 22 janvier 1162, où 6 témoins

[1] Il est l'objet de notices dans divers ouvrages, chroniques, dictionnaires biographiques, guides de pèlerinage : Ibn ʿAyn al-Fuḍalā', *Miṣbāḥ al-Dayādjī*, ms. Dār al-Kutub Ta'rīḫ 1461, 45 r°-v°; Ḏahabī, *Ta'rīḫ al-Islām*, an 563; id., *al-ʿIbar...*, éd. S. Munadjdjid et F. Sayyīd, Kuwayt 1960-66, IV 183; id., *Maʿrifat al-qurrā'*, éd. Muḥ. Sayyid Djād al-Ḥaqq, Caire 1969, II, 422; Ibn al-Zayyāt, *al-Kawākib al-Sayyāra*, éd. A. Taymur, Būlāq 1325/1907, 176; Ibn al-Djazarī, éd. G. Bergsträsser et O. Pretzl, Leipzig - Le Caire 1933-37, II, 329-330; Maqrīzī, *Ḫiṭaṭ* I, 466, 473, 484. II, 493; Abu'l-Maḥāsin b. Taġrībirdī, éd. Caire 1348/1929 sq., V. 380; Saḫāwī, *Tuhfat al-ahbāb* 171, 293; Suyūṭī, *Ḥusn al-Muḥādara*, éd. Muḥ. Abu'l-Faḍl Ibrāhīm, 1387/1967, I, 495.

[2] Sur lui voir les références par Fr. Rosenthal dans *EI*/2, II 514 et Y. Rāghib, « Essai d'inventaire des guides à l'usage des pèlerins du Caire », dans *REI*, XLI/2, 262.

[3] Sur lui ʿImād al-dīn al-Iṣfahānī, *Ḫarīda*, qism Misr, éd. Aḥmad Amīn, Šawqī Dayf et Iḥsān ʿAbbās, Caire 1951, I, 54 n° 2; Ibn Saʿīd al-Maġribī, *al-Nudjūm al-Zāhira*, éd. Ḥusayn Nassar, Caire 1970, 264; Ibn Muyassar, *Annales d'Egypte*, éd. Massé *PIFAO* 1920, 95; Qalqashandī, *Ṣubḥ* I, 96; Maqrīzī, *Iṭṭiʿāẓ* III, 220; id., *Muqaffa*, ms. Sulaymaniye, Pertev 486, 374 v° - 375 r°. Ce dernier le fait mourir à Damas au ramadan de 588, ce que sa présence dans la confirmation de 590 de notre *waqf* rend impossible.

[4] Il est connu aussi pour avoir fondé un bain et un bassin au Caire (Maqrīzī, *Iṭṭiʿāẓ* III, 227; *Ḫiṭaṭ* II, 82 et 143; sa tombe, sise en ville même, devait devenir un lieu de pèlerinage par suite de la confusion qui la faisait passer dans la tradition populaire pour celle de Yaḥyā b. ʿUqb, le précepteur de Ḥusayn b. ʿAlī (*Ḫiṭaṭ* II, 45-46).

AnIsl 14 (1978), p. 59-126 Claude Cahen, Yūsuf Rāġib, Muṣṭafā Anwār Ṭāhir
L'achat et le waqf d'un grand domaine égyptien par le vizir fatimide Ṭalāiʿ b. Ruzzīk [avec 1 planche].
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

certifient les témoignages de quatre témoins antérieurs, dont les trois cadis al-Sadīd, Tadj al-qudāt, et al-Sharīf al-Khatīb [1].

La confirmation de 590, faite sous les auspices du grand cadi shāfiʿite (le *maḏhab* sunnite alors dominant en Egypte) Zayn al-dīn ʿAlī b. Yūsuf [2] est garantie par 10 témoins dont d'abord Madjd al-dīn abū'l-Faḍā'il M., apparemment fils d'al-Ḥasan b. ʿAlī b. Haydara, témoin de la vente en 554, et Abū ʿAlī al-Ḥasan b. Kāsibawayh, déjà témoin des deux actes de 554, ce qui peut faire hésiter sur son *maḏhab* [3].

* * *

Nous n'avons ici à rappeler que d'un mot la personnalité de Ṭalāiʿ b. Ruzzīk [4]. D'origine arménienne ou kurde mésopotamienne, il avait assez tôt fait carrière en Egypte comme gouverneur de provinces diverses, et fut appelé dans des conditions tragiques à conquérir le vizirat, en 550. Peu nous importent ici les aspects généraux de sa politique intérieure et extérieure : rappelons seulement qu'il semble — et c'est en tout cas ce que suggère le *waqf* — avoir fait profession de foi shīʿite, ce qui à vrai dire n'était en général le cas ni des Arméniens convertis ni des Kurdes. Quoi qu'il en soit, cela signifie qu'il n'adhérait pas spécifiquement à la doctrine ismaʿilienne de la dynastie fatimide, mais il est bien connu que celle-ci avait tout au long de son histoire fait appel à des ministres d'obédiences religieuses diverses, et qu'au surplus dans ses dernières années la doctrine ismaʿilienne elle-même n'avait plus guère de réalité. Le *waqf* que nous considérons ici date de la fin du vizirat de Ṭalāiʿ : 554/1159; il devait être assassiné quelques mois plus tard en 555/1160. Tout en tolérant un vizir shīʿite, le Calife aurait pu s'opposer à la constitution d'un *waqf* au bénéfice de shīʿites non ismaʿiliens; mais, outre que cela non plus ne paraît pas être dans l'esprit de la dynastie, au moins finissante,

[1] Le témoignage n° 21 est trop effacé pour que nous puissions décider s'il s'y agissait aussi d'un cadi.

[2] Né à Bagdad en radjab 550 et mort en djumadā 2d 622. Voir Ibn Ḥadjar, *Rafʿal-iṣr* éd. Hamīd ʿAbd al-Mādjid rév. Ibrāhīm al-Ibyārī, Caire 1961, II 410-411; Abu'l-Maḥāsin *Nudjūm* VI, 263; Suyūṭī, *Ḥusn*, éd. 1387-1967, II, 153-154.

[3] Il peut d'ailleurs, comme bien d'autres, en avoir changé lors du nouveau régime.

[4] Il n'existe sur lui — ni sur cette période de l'histoire égyptienne — aucune bonne monographie.

AnIsl 14 (1978), p. 59-126 Claude Cahen, Yūsuf Rāġib, Muṣṭafā Anwār Ṭāhir
L'achat et le waqf d'un grand domaine égyptien par le vizir fatimide Ṭalāiʿ b. Ruzzīk [avec 1 planche].
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

le Califat était alors réduit à l'impuissance, et les pompeuses formules de déférence qui se succèdent dans notre texte n'empêchent point que le vizir avait évidemment dicté sa décision sans consulter l'enfant (al-Fāïz) qui était Calife en titre (549-558) [1]. Un peu plus difficile est une autre question. S'il faut en croire Maqrīzī [2], il aurait été en Egypte avant les Ayyubides, à la différence de l'Orient, interdit de constituer *waqfs* des domaines ruraux. Il est vrai que celui dont il est question ici est relativement proche du Caire, ce qui peut assouplir l'interdiction; et il se peut qu'il y ait déjà eu auparavant quelques exceptions, si Qalqashandi [3] ne se trompe pas dans l'interprétation qu'il donne d'un *waqf* du III^{e}/IX^{e} siècle. Mais nous sommes peut-être aussi devant un de ces faits qui attestent que l'Egypte des derniers Fatimides tendait d'elle-même à subir l'influence des modèles orientaux voisins. Le domaine donné par Ṭalāiʿ d'autre part vient d'être acheté à l'Etat : c'est là une pratique assez fréquente à la fin du Moyen Age en Egypte et ailleurs, mais il s'en trouve peu d'exemples en période fatimide ou antérieure [4]. A vrai dire en Egypte la chose est rendue encore plus complexe par le fait que nul ne sait très bien en ce pays si la propriété éminente de presque toute la terre n'appartient pas à l'Etat, au détriment de la propriété complètement privée [5].

Divers auteurs [6], d'après Ibn al-Mutawwadj [7], nous font savoir encore que Ṭalāiʿ avait également constitué *waqf* pour les Alides Birkat al-Ḥabash, mais de celui-ci aucune attestation documentaire directe n'a jusqu'ici été signalée.

[1] Le fait de fonder un *waqf* au bénéfice d'*ašrāf* n'implique pas obligatoirement une profession de foi shīʿite (voir n. 1 p. 64), et en tout cas pas d'un shīʿisme particulier. Il se peut que dans les derniers temps de la dynastie fatimide il y ait eu, face à la réaction sunnite en Asie, un certain effort de regroupement de tous les shīʿites autour d'elle. On voit par exemple un personnage apparemment zaydite occuper au Caire une belle fonction (Abu ʿAbdallah M. b. Ḥ. al-Miqdādī, d'après Maqrīzī, *Muqaffā*, ms. Leiden Or. 1366, 221 r°).

[2] *Ḫiṭaṭ* II, 295; cf. *Studia Islamica* XIV/1961, p. 51.

[3] *Ṣubḥ* IV, 38 et XI, 252-3.

[4] C'est, s'il n'est pas mal compris, le cas du *waqf* cité dans Qalq. *supra*.

[5] Cf. *JESHO*, V/1962, p. 272-273.

[6] Ibn Duqmāq, *Intiṣār* IV, 56, d'après lequel le *waqf* fut confirmé au XIV^{e} siècle par l'entremise du cadi Ibn Djamāʿa; Qalqashandī, III, 336; l'attribution du passage à Ibn al-Mutawwadj est dans *Ḫiṭaṭ* II, 153, mais, du moins dans l'édition de Būlāq, le nom de Ṭalā'iʿ y a disparu.

[7] Rosenthal, *Muslim Historiography*, 2^{e} éd. p. 427?

AnIsl 14 (1978), p. 59-126 Claude Cahen, Yūsuf Rāġib, Muṣṭafā Anwār Ṭāhir
L'achat et le waqf d'un grand domaine égyptien par le vizir fatimide Ṭalāiʿ b. Ruzzīk [avec 1 planche].
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

La titulature indéfiniment répétée de Ṭalāiʿ, que nous n'avons jugé ni souhaitable ni même possible de traduire tout au long, est exactement identique à celle que nous donnent les quelques autres documents émanés de lui et les inscriptions dont nous disposons [1]. Elle ne paraît présenter, par rapport à celle des autres vizirs du même siècle, aucun caractère bien particulier. Les titres plus réduits des quelques autres personnages auxquels notre document en donne n'ont pu être comparés de même manière [2].

Intéressants sont les renseignements que donne notre texte sur les allées et venues d'un acte, ou de billets le concernant, d'un bureau à un autre. Il n'en va pas exactement de même, naturellement, pour les diverses espèces d'actes [3]. Pour celui-ci, la vente ayant été décrite, il en est demandé la promulgation par le Calife avec sa *ʿalāma*, et l'on nous cite le texte qui l'ordonne, rabīʿ 2d 554 (l. 84-90). Vient une brève confirmation par le vizir lui-même, comme s'il s'agissait d'un acte quelconque (90), puis le reçu du Trésor, avec le témoin officiel (92-104), la confirmation des bureaux, avec *khaṭṭ* et *tawqīʿ*. Ensuite, selon la procédure depuis longtemps classique, le concédant met le bénéficiaire en possession, et alors est donnée la description du domaine.

Le *waqf* est concédé par Ṭalāiʿ à la famille des B. Maʿsūm, branche relativement peu connue des Alides Ḥusaynides descendant du septième imam des duodécimains, Mūsā al-Kāẓim. La majorité de ses membres vivaient auparavant à Hilla ou Ḥā'ir (Kerbela) en Iraq, d'autres auprès du tombeau de ʿAlī b. Abī Ṭālib à Nadjaf, quelques-uns en divers autres lieux. C'est à Nadjaf que résidait l'arrière-petit-fils de Maʿṣūm, Madj al-dīn Abū'l-Qāsim al-Nafīs [4], personnage trop

(1) Inscriptions de la chaire de la mosquée de Qūs, *RCEA*, VIII, n° 3189, et de la mosquée du Caire qui porte encore son nom, *RCEA*, IX, n° 3231. Décrets pour le monastère du Sinaï publiés par S.M. Stern, *Fatimid Decrees*, 70 sq., 76 sq, et son propre diplôme viziral publié dans Djamāl al-dīn al-Šayyāl (cité *supra* n. 3 p. 61) p. 353 sq., d'après Maqrīzī, *Iṭṭiʿāẓ* et Suyūṭī, *Ḥusn al-Muḥāḍara*.

(2) En particulier le grand cadi al-Muʿtamad Ṣanā' al-Mulk..., *wakīl* du Calife, et par lequel est en fait et juridiquement effectué l'achat/vente du domaine suivi du *waqf*. Bien que ses titres soient constamment répétés, son nom plus complet, Abu ʿAbdallah M. b. Hibatallah b. M. n'est donné que dans I, 152. Par suite de la perte de beaucoup de sources shīʿites, il paraît inconnu de la littérature dont nous disposons.

(3) Voir en général Stern, *op. cit.*

(4) A la rigueur al-Nufays, cf. Ḏahabī, *Muštabih*, éd. ʿAlī Bidjāwī, Caire 1962, II, 647, et Ibn Ḥadjar, *Tabṣīr al-Muntabih*, même éd., Caire 1383-6/1964-7, IV, 1425.

AnIsl 14 (1978), p. 59-126 Claude Cahen, Yūsuf Rāġib, Muṣṭafā Anwār Ṭāhir
L'achat et le waqf d'un grand domaine égyptien par le vizir fatimide Ṭalāiʿ b. Ruzzīk [avec 1 planche].
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

obscur pour qu'aucun dictionnaire biographique lui ait consacré de notice. Nous n'apprenons à son sujet qu'une légende évidemment forgée *a posteriori* pour expliquer son établissement et sa fortune en Egypte. Il aurait été l'imām du mausolée de ʿAlī, et, une nuit où quarante *fuqarā'* dormaient auprès du sanctuaire, aurait appris de ʿAlī en songe la présence de Ṭalāïʿ parmi eux : il devait l'envoyer en Egypte, qu'il était destiné à gouverner [1]. Récit d'autant plus curieux qu'en milieu arménien d'Egypte on en créditait d'un semblable un moine chrétien [2]. Quoi qu'il en soit, Ibn Maʿṣūm, quand il apprit l'accession de Ṭalāïʿ au vizirat, vint le retrouver, mais nous ne savons de son séjour en Egypte qu'une tradition recueillie par les guides hagiographiques et d'après laquelle il aurait été en faveur auprès de la famille califale elle-même. Il devait être enterré au cimetière d'al-Qarāfa, non loin de son bienfaiteur Ṭalāïʿ, où son mausolée, aujourd'hui disparu, subsistait cependant encore au XII^{e}/XVIII^{e} siècle [3]. L'intendance du *waqf* resta effectivement à la famille, qui, malgré quelques mésaventures sous Méhemet Ali, la conserva jusqu'à la date même de la suppression des *waqfs* en Egypte, en 1954 [4].

* * *

Le principal intérêt, pour nous, du texte que nous éditons réside dans l'image qu'il nous donne d'un grand domaine de la Basse Egypte fatimide même s'il ne peut être considéré comme forcément typique. Mais il faut bien convenir que l'interprétation est assez délicate.

Le domaine dont il s'agit ici est en Basse Egypte et avant tout dans les environs larges du Caire; bien qu'agricole, ce n'est donc peut-être pas un domaine rural normal, mais plutôt le genre de domaine convenant à de riches notables de la capitale. Ç'avait été un bien d'Etat, mais alloué en *iqṭāʿ* à des militaires, collectivement.

(1) Maqrīzī, *Ḫiṭaṭ* II, 293 (repris par ʿAlī Mubārak, IX, 80); cf. *Iṭṭiʿāẓ* III où le pauvre endormi est le père de Ṭalā'iʿ, non lui.

(2) Abu Ṣāliḥ, éd. trad. Evetts, p. 79.

(3) Ibn al-Zayyāt, *al-Kawākib al-Sayyāra*, éd. A. Taymur, Būlāq 1325/1907, 178; Saḫāwī, *Tuḥfat al-Aḥbāb*, éd. Ḥasan Qāsim et Maḥmūd Rabīʿ, Caire 1356/1937, 171-173, 293; Ibn ʿAyn al-Fuḍalā', *Miṣbāḥ al-dayādjī* (ms. Dār al-Kutub Ta'rīḫ 1469, 47 v°-48 r°; al-Madjhurī, *Mašāriq al-anwār*, ms. ibid. 436, 30 v°.

(4) Renseignements recueillis par les éditeurs de Saḫāwī, *Tuḥfa*, 172-173, qui citent des notables de la famille à l'aube du XX^{e} siècle.

AnIsl 14 (1978), p. 59-126 Claude Cahen, Yūsuf Rāġib, Muṣṭafā Anwār Ṭāhir
L'achat et le waqf d'un grand domaine égyptien par le vizir fatimide Ṭalāïʿ b. Ruzzīk [avec 1 planche].
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

Le domaine ou le complexe de terres acheté puis concédé par le vizir comprenait trois éléments : un gros village, Balaqs, avec son terroir; un hameau, *kafr,* Mudjīḥiya, en dépendant; et une pièce de terre autonome, *ḥiṣṣa,* non autrement nommée [1]. Dans les deux premiers on distingue d'autre part les terres de culture ou de pâture non construites, et les surfaces bâties et habitées. Malheureusement on ne nous donne presque aucun renseignement ni direct ni indirect sur les habitants, qui en principe ne font pas partie du don, même si pratiquement comme *muzāriʿūn*/métayers ils demeurent sur les terres qu'ils cultivent et qui, elles, sont l'objet du don. On aperçoit seulement qu'il y a des Musulmans et des Chrétiens [2].

Balaqs est un gros village connu aussi bien des Cairotes d'aujourd'hui que des auteurs anciens [3], à quelque 25 kms. au nord du Caire, un peu à l'est du bras oriental du Nil; Mudjīḥiya / Kūm al-Hawā [4] est à l'ouest, plus près du fleuve. Ils se trouvent à la limite nord de la région appelée Ḍawāḥī al-Qāhira, dépendances du Caire, ou ultérieurement al-Ḥabs al-Sharqī, tout le pays ayant fini par être concédé en *waqf* ou *ḥabs* au bénéfice de notables ou institutions cairotes. Mais les auteurs anciens l'affectent en un sens large à la Sharqiya ou plus précisément à la province de Qalyūb, qui se serait donc étendue un peu plus au sud qu'aujourd'hui. Ce que l'on peut comprendre de la description des limites du complexe territorial acheté par Ṭalāiʿ le situe au nord des Ḍawāḥī, empiétant sur l'actuelle province de Qalyūb.

[1] Le nom est fréquent pour désigner des lieux-dits, voir par exemple Ibn Mammātī, 128-130 et index 404. Comme, à la différence de ce qui a lieu pour les deux localités précédentes, on ne nous décrit pas de surface construite, il faut admettre que celle-ci ne l'est pas ou à peine.

[2] L'étude qui suit sera peut-être à reprendre ou compléter dans le détail, parce que nous n'avons pu disposer de tous les documents de cadastre souhaités; mais il est douteux qu'ils aient pu nous aider beaucoup dans la reconstitution détaillée du territoire au XII^e^ siècle, sol et noms ayant pu changer.

[3] Ibn Mammātī, Ibn Duqmāq, Ibn Djayʿān, Maqrīzī etc. Tous l'appellent Balaqs al-Ašrāf, par référence à notre *waqf.* Voir surtout M. Ramzī, *Qāmūs al-Djuġrāfī li'l-bilād al-miṣriya,* Caire 1954-5, II/1-16.

[4] L'identification des deux noms remonte à Ibn Djayʿān 7 et Ibn Duqmāq V/45. La localité est toujours associée à Balaqs. D'après M. Ramzī II/1-32 il s'y est établi aux temps modernes des Bédouins Djaʿāfira, qui lui ont donné leur nom.

AnIsl 14 (1978), p. 59-126 Claude Cahen, Yūsuf Rāġib, Muṣṭafā Anwār Ṭāhir
L'achat et le waqf d'un grand domaine égyptien par le vizir fatimide Ṭalāiʿ b. Ruzzīk [avec 1 planche].
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

Comme dans tous les documents de vente, don, etc., la description du domaine procède en précisant ses quatre limites, ici sud, nord appelé ici *baḥrī,* est, ouest [1] sans que cela implique ni une orientation précise ni des bords rectilignes. On ne décrit (et en d'autres endroits) les lieux-dits de l'intérieur du domaine que s'ils ont un intérêt spécifique : ici (l. 13) Qaḥtahar (?), Ṭanān, Munyat Maʿallā et Djadjahūr as-Samān qui, énumérés à la suite d'un « jardin du Sultan » pour une taxe particulière, doivent être considérés comme quelque chose du même genre; le nom du deuxième est connu de Yāqūt et d'Ibn Duqmāq [2], avec, selon ce dernier, une superficie de 7273 *faddāns,* et dit par le premier « jardin de Fusṭāṭ » : mais on peut pour cela même douter qu'il s'agisse de notre Ṭanān; un lieu de ce nom existe sur nos cartes, mais à l'ouest du bras du Nil. Par contre Munyat Maʿallā est citée par Ibn Duqmāq avec une superficie de 723 *faddāns,* et Djadjahūr as-Samān comme un groupe de vergers de la province de la Sharqiya par Ibn Mammātī et Ibn Djayʿān [3]; Djadjahūr est assimilé par Ramzi [4] à Adjhūr al-Kubrā dans la Qalyūbiya occidentale, mais cette localité, également sise à l'ouest du bras du Nil et en outre un peu trop au nord, peut difficilement s'intégrer à notre domaine. Dans notre texte, il doit s'agir d'autres localités, apparemment d'ailleurs non bâties, puisque seules Balaqs et Mudjīḥiya sont décrites comme bâties.

Tous les autres noms donnés sont donc situés sur la périphérie, intérieure ou extérieure à notre domaine. En gros, le domaine, d'après une carte, s'étend (au sud) des confins de Bihtīt (= Bihtim moderne) [5] et Munyat Sard [6] à (au nord) ceux de Siryāqūs [7], et (à l'ouest) du bras du Nil dit al-Munadjdjā [8] en face de

[1] En Egypte, *baḥr* désigne, suivant qu'on est près du Nil ou de la mer, celle-ci ou le Fleuve, dans un de ses bras principaux, à l'exclusion des petits bras ou canaux.

[2] Ibn Duqmāq V/49; Ramzī II/1-57.

[3] Ibn Mammātī 124, 160; Ibn Duqmāq V/48 et 67; Ramzī 53.

[4] II/1-106.

[5] Les auteurs médiévaux la considèrent comme une ville antique ruinée; elle était consacrée presque tout entière à des *waqfs* et pensions. Ibn Mammātī 111, Ibn Duqmāq V/45, Ibn Djayʿān 6; Ramzī II/1, 12.

[6] Ibn Duqmāq V/47 la décrit comme de son temps presque tout entière en *waqf.* Ibn Mammātī 111 cite une localité de ce nom, mais qui ne doit pas être la nôtre. Ramzī II/1-14.

[7] Localité de nom préislamique connue de Yāqūt et Ibn Mammātī, et qui au temps d'Ibn Duqmāq devait constituer l'*iqṭāʿ* d'Abu Bakr Sunqur et être un lieu d'excursion favori des Sultans et de leurs mamlūks. Ibn Mammātī 145, Ibn Duqmāq V/49; Ramzī II/1-35.

[8] Ce bras artificiel, dit aussi al-Amirī (du Calife al-Amir) ou al-Afḍalī (du vizir al-Afḍal)

AnIsl 14 (1978), p. 59-126 Claude Cahen, Yūsuf Rāġib, Muṣṭafā Anwār Ṭāhir
L'achat et le waqf d'un grand domaine égyptien par le vizir fatimide Ṭalāʾiʿ b. Ruzzīk [avec 1 planche].
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

Nay [1] à (à l'est) une zone moins précise en bordure du désert. Notre texte au total lui attribue 2824 1/3 1/8 *faddāns*, soit, à 6368 m² le *faddān*, un peu moins de 18 kms²., un carré (pour autant que c'en serait un) d'environ 4 1/4 kms. de côté. Sur cet ensemble, Balaqs village occupe quelque 50 *faddāns* = 32 ha., et Mudjïḥiya 2 1/2 = 1 1/2 ha. Des deux on nous donne le périmètre et la longueur des quatre côtés, en *qaṣabas* de *ʿamal* qui ont été mesurés exactement, soit, pour le premier 88, 90, 49 et 83, et pour le second un rectangle de 20 sur 51 *qaṣabas* [2].

Les lieux-dits limitrophes sont, au sud, le canal Hilāliya [3], le bassin *ḥūḍ* « du soldat », au-dehors le territoire de Bihtīt/Bihtim, Kūm Ashfīn (Kūm = tertre) [4], al-Malaqa [5] du sud, Kāmulāy du sud, Maṭr et Munyat Sard; au nord (*baḥrī*), les mares, étangs [6] et puits dans le *ḥūḍ* de la *maqala* al-Baḥriya et ceux de Sanṭa et Balmūn [7]; à l'ouest al-Kūm al-ʿAzam et le *fāṣil* entre les terres du village de Nāy [8] et le *ḥūḍ* al-Q·m·sī, puis du côté de Mudjīḥiya le sable de Saṭḥ et Bawālikum [9], enfin (au dehors) les villages de Syriāqūs et ʿAzīza [10]; à l'est le *ḥūḍ al-adjrān* (des aires), la terre *makrūba* [11], le *ḥūḍ* de Kāmilāï al-baḥrī, et le *khalīdj;*

avait été construit en 6 ans à partir de 506/1112 à la demande des habitants par le *mušārif* (juif) du nom d'Abu'l-Munadjā (sur lequel voir aussi acte I et p. 102). D'après le *K. al-Rauḍa* d'Ibn ʿAbd al-Ẓāhir cité dans Ibn Duqmāq V/46 on ne l'ouvrait que le 23 tūt/ septembre. Voir aussi Ibn Mammātī 206, Maqrīzī I, 487, Qalqašandī III, 300, ʿAlī Mubārak IX, 79, et Maspero et Wiet, *Matériaux pour ... la géographie de l'Egypte*, I, 33, 82. L'irrigation de la ıégion, d'après Ibn Duqmāq, était, avant le creusement, insuffisante, ou l'eau appropriée par des exploitations plus proches du bras al-Sardūsī (de Qalyūb, cf. Ibn Mammātī, 206).

[1] Gros village à l'ouest du bras, Ramzī II/1, 59.

[2] 1 qas. = 3,99 m.

[3] Il est possible, si le nom est en rapport avec le lieu d'Ibn Mammātī 110, que le nom se réfère à la présence, en un moment, d'Arabes des B. Hilāl.

[4] Grosse localité connue d'Ibn Mammātī 171, Ibn Duqmāq V/47, Ibn Dj. 7.

[5] Le nom paraît désigner une cuvette de pierre lisse, non couverte de terre ni de sable.

[6] Sur le sens de *maballa*, mare à rouissage, voir l. 58.

[7] Sanṭa = Munyat Qaysar d'après Ibn Duqmāq V/48; Bal(a)mūn est un gros village (Mammātī 58, I. Duqmāq V/52; Yāqūt, Ramzī II/1 183) extérieur à notre domaine.

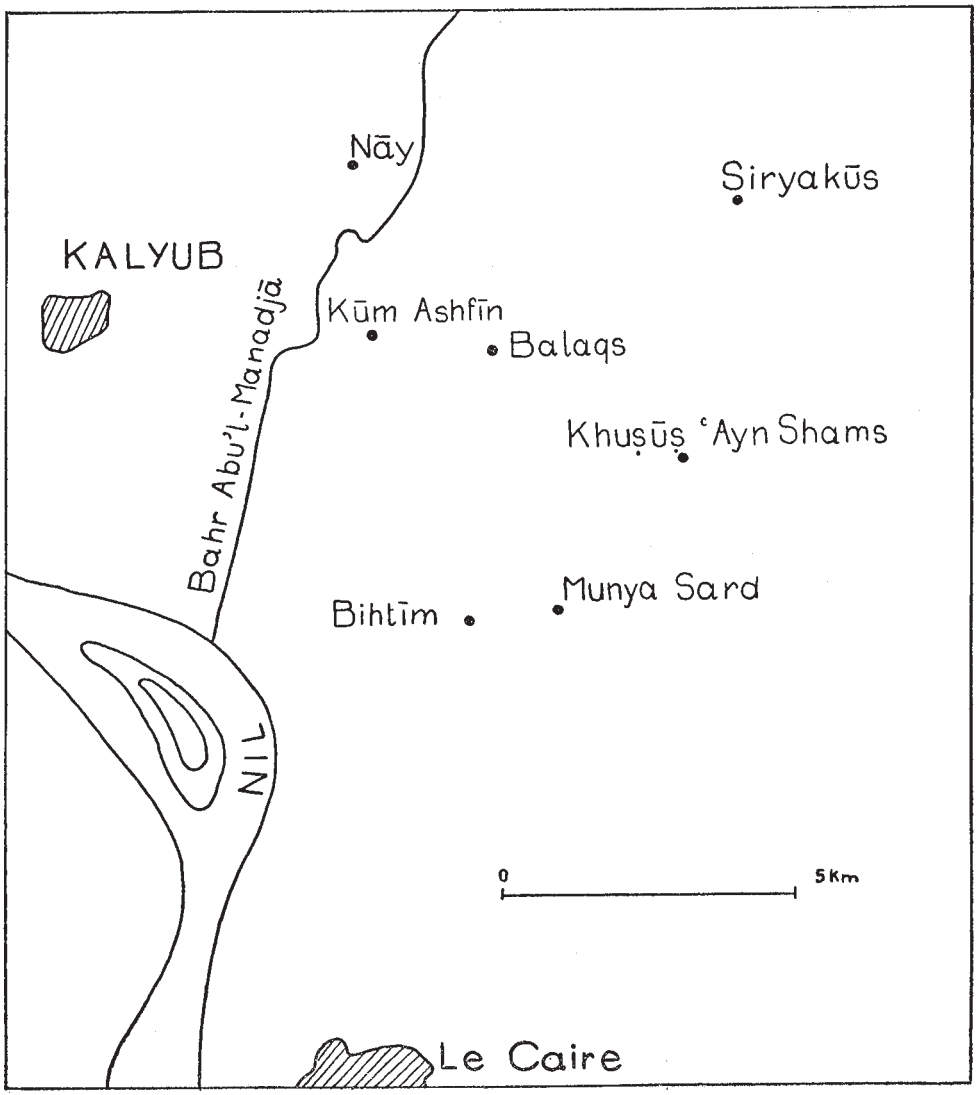
[8] *Fāṣil*, ligne ou muret de démarcation?

[9] Transcription douteuse, le nom n'est pas cité ailleurs.

[10] D'al-ʿAzīz billāh? Connue sous la forme ʿAzīziyya d'Ibn Mammātī 85, Ibn Duqmāq V/56; Ramzī II/1, 138.

[11] *Makrūba*, labourée, ensemencée, mais ici peut-être nom de lieu.

AnIsl 14 (1978), p. 59-126 Claude Cahen, Yūsuf Rāġib, Muṣṭafā Anwār Ṭāhir
L'achat et le waqf d'un grand domaine égyptien par le vizir fatimide Ṭalāïʿ b. Ruzzīk [avec 1 planche].
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net



le *fāṣil* jusqu'aux Khusūs de ʿAyn Shams [1], le *ḫūḍ* de Hīf (ou Hīt [2]), le sable de Saṭḥ et Siryāqūs, des puits, les environs de la mosquée de Djamīza [3], les murs de ce village; enfin à l'ouest le *ḫūḍ* de Tūna, le bras al-Amirī ou d'Abū'l-Munadjā, des jardins, le *fāṣil* de Tūna à l'ouest du bras, enfin Kūm Ashfīn et Nāy.

[1] Existe encore sous ce nom, voir I, l. 121.

[2] Ecrit plutôt avec un *fa*, mais *hīt*, dépression, convient mieux comme sens.

[3] Une localité de ce nom est connue d'Ibn M., Ibn D., Ibn Djayʿān, mais comme gros village, donc difficile à insérer ici?

AnIsl 14 (1978), p. 59-126 Claude Cahen, Yūsuf Rāġib, Muṣṭafā Anwār Ṭāhir
L'achat et le waqf d'un grand domaine égyptien par le vizir fatimide Ṭalāʾiʿ b. Ruzzīk [avec 1 planche].
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

La description que l'acte nous donne du domaine paraît dessiner un tout comportant certes des variétés, mais non des trous. Cependant l'acte de *waqf* précise que sont exclues de la fondation les propriétés de propriétaires connus [1]. Il se peut cependant que ces terres soient identiques aux jardins ou vergers mentionnés dans l'acte, ou détenus par contrat de *ḥikr*, de location très souple à long terme [2], sur lesquels l'Etat avait bien pu vendre ses droits, mais qui ne pouvaient être concédées sous la forme d'un *waqf*, celui-ci exigeant au préalable l'absolue propriété de l'objet concédé par le concédant.

La description du domaine est évidemment ce qui comptait le plus pour la postérité, pour laquelle l'état des revenus en 554 ne pouvait naturellement avoir de portée pour la suite des temps [3]. Il nous est aussi pourtant exposé en quelque détail pour établir la valeur de l'achat et en déduire donc le prix demandé. Celui-ci, dix mille dinars payés comptant, est en gros de trois à quatre fois le revenu fiscal annuel, mais il nous est difficile de savoir si cela correspond à une proportion générale.

L'établissement de ce revenu ne nous est d'ailleurs pas donné simplement, mais par une revue des revenus attestés dans le demi-siècle antérieur. La première partie de l'acte d'achat/vente consiste en effet non pas en un état général des revenus du domaine, mais dans l'énumération, à des dates successives, de droits et revenus établis par catégories et selon sans doute ce qui s'en trouvait conservé dans les archives. La plus ancienne mention citée par l'auteur de notre acte se réfère à la période 496-515 h., c'est-à-dire au califat d'al-Amir et au vizirat d'al-Afḍal avant la réforme suggérée à celui-ci par al-Ma'mūn al-Baṭāʾiḥī. On nous y donne une somme globale d'environ 710 dinars, dont on précise qu'elle incluait l'*iqṭāʿ*, mais sans expliciter celui-ci. Par contre, pour les années 516-517, on nous donne des nombres distincts, respectivement 175 + *iqṭāʿ* 644 = 819 et 150 *iqṭāʿ* + 568 = 718, dont l'ordre de grandeur, avec une différence due sans doute à une inégalité de récolte, indique qu'il s'agit de la même chose que pour les 710 antérieurs [4]. Cependant en 518-519 le tableau se complique, car nous nous trouvons brusquement (après le nouveau cadastre de la réforme) devant

(1) Acte II, l. 4.
(2) Acte I, l. 127.
(3) Acte I, l.
(4) Une usure du manuscrit permettrait de lire 1710, qui paraîtrait ici disproportionné.

AnIsl 14 (1978), p. 59-126 Claude Cahen, Yūsuf Rāġib, Muṣṭafā Anwār Ṭāhir
L'achat et le waqf d'un grand domaine égyptien par le vizir fatimide Ṭalāʾiʿ b. Ruzzīk [avec 1 planche].
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

des chiffres sans commune mesure avec les précédents et des tableaux plus détaillés. Il faut nous rappeler évidemment que la réforme avait essentiellement consisté en une réévaluation des domaines concédés en *iqṭāʿ* [1]; le nôtre était ainsi concédé, et sans doute appartenait-il à une catégorie dont (peut-être par suite de la croissance du Caire, proche) la valeur avait considérablement augmenté. La concession en *iqṭāʿ* ne modifie pas la structure des impôts, dont change seul le bénéficiaire. Peut-être notre domaine avait-il été attribué à un certain Rukn al-dawla (cf. l. 121).

Comme l'on sait, le régime fiscal foncier de l'Egypte nous est relativement bien connu, dans une période proche de notre *waqf*, par les traités de Makhzūmī, Ibn Mammātī, et Nābul(u)sī [2]. Ils aident assurément à l'interprétation du présent document, mais il faut convenir qu'il y a quelque difficulté à les accorder toujours avec lui. Le régime est d'ailleurs, d'après ces traités mêmes, variable de région en région, voire de domaine en domaine. Nous devons donc de toute manière nous rappeler que nous avons affaire ici à un domaine relativement proche du Caire, dans le Delta (donc dans une région qui n'a pas par rapport à l'inondation, les caractères de la vallée du Nil), et destiné à la subsistance de notables dont la majorité habitent au Caire même, et quelques autres à Médine ou environs [3].

Il est bien connu que la majeure partie des domaines de l'Egypte était prise en *qabāla* (notre texte ici dit *ḍamān*) par des officiers qui en partageaient les revenus avec l'Etat [4]. Le mot *iqṭāʿ*, pris dans une acception un peu différente de ce qu'elle était à pareille époque en Asie musulmane, se référait, semble-t-il, à la partie de ces revenus concédés à l'officier fermier. La valeur moyenne du domaine constituait sa *ʿibra* [5]. On pourrait s'attendre à ce que la part concédée en *iqṭāʿ*, ou bien le revenu total du domaine dont était responsable envers l'Etat

(1) Sur cette question, voir en dernier lieu mon article « L'administration militaire de l'Egypte fatimide », dans *JESHO*, XV/1972, p. 163 sq.

(2) Voir surtout en dernier lieu mon article « Le régime des impôts ... », dans *JESHO*, V/1962, et H. Rabie, *The financial system of Egypt*, Oxford 1972.

(3) C'était un usage assez courant d'affecter une part ou l'excédent des *waqfs* à telle ou telle catégorie d'habitants des Villes Saintes.

(4) *EI*/2, art. *Ḳabāla* : la distinction faite là entre *ḍamān* et *qabāla*, fréquemment valable, est ici à atténuer.

(5) En dernier lieu mon article *iḳṭāʿ* dans *EI*/2.

AnIsl 14 (1978), p. 59-126 Claude Cahen, Yūsuf Rāġib, Muṣṭafā Anwār Ṭāhir
L'achat et le waqf d'un grand domaine égyptien par le vizir fatimide Ṭalāʾiʿ b. Ruzzīk [avec 1 planche].
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

le fermier fussent fixes. Mais les chiffres que donne notre texte rendent impossible cette hypothèse, et il faut donc conclure à une enchère annuelle variable, suivant l'ambiance générale, le temps atmosphérique, les cultures, etc...

En Egypte les cultivateurs, même s'ils sont en fait métayers/*muzāriʿūn*, sont juridiquement des propriétaires ayant comme tels à payer le *kharādj*, qu'ils versent en l'occurrence au fermier. Dans notre texte donc *faddāns* de *zirāʿa* et *faddāns* de *ḍamān* s'appliquent, de points de vue différents, aux mêmes terrains. D'autre part il existe diverses modalités d'assiette de l'impôt : tantôt partage proportionnel de la récolte en nature, tantôt versement en espèces, calculé en or [1], par unité de surface ou de récolte, le régime pouvant aussi varier selon la nature de la culture. Dans le cas qui nous occupe, les *faddāns* de *zirāʿa* paraissent presque tous taxés en espèces (ce qui n'exclut pas nécessairement, mais on ne le dit pas, des versements en nature estimés en or). Malheureusement on ne distingue pas les cultures, mais seulement les terres cultivables en culture ouverte / *naqa* [2] des terres incultes, des vergers et des pâtures; nous pouvons seulement déduire de la présence des bassins à rouissage du lin que cette plante, comme dans tout le delta, occupait dans l'exploitation une place de quelque importance [3]. Dans un petit terrain spécial il est parlé des pois, taxés à 5 *irdabbs* au *faddān*, ce qui est le double du taux indiqué par Ibn Mammātī [4]. D'une manière générale, on peut être tenté de déduire d'une ou deux mentions à un taux de 1 dinar au *faddān;* si l'on confronte le revenu général au nombre global de *faddāns*, on arrive à une proportion moyenne de même ordre de grandeur [5].

Ces terres constituent incontestablement la majeure partie du domaine. Il y en a cependant d'autres. D'une part les *faddāns* de *rātib* ou, au pluriel, *rawātib*, essentiellement des vergers, mais en un sens large, incluant à côté d'arbres

(1) Il faut noter que, malgré la complication relative occasionnée par la nécessité de recourir à de petites fractions de dinars, aucune somme n'était stipulée en dirhams, bien que la circulation de ceux-ci ne fasse pas de doute (voir ma communication au colloque de Princeton 1974, sous presse). Les dirhams ne formaient pas de fraction simple des dinars, et il faut naturellement tenir compte de la force de la tradition.

(2) Sur ce mot voir mon article cité n. 31 p. 259 et R. Cooper, « Land classification terminology », dans *JESHO*, XVII/1974, p. 91 sq.

(3) Sur le lin, voir en dernier lieu l'article *kattān* dans *EI*/2.

(4) *Qawānīn*, p. 261.

(5) *Infra.*

AnIsl 14 (1978), p. 59-126 Claude Cahen, Yūsuf Rāġib, Muṣṭafā Anwār Ṭāhir
L'achat et le waqf d'un grand domaine égyptien par le vizir fatimide Ṭalāʾiʿ b. Ruzzīk [avec 1 planche].
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

proprement dits de plus petites plantes à cultiver en jardins. D'autre part les *faddāns* de *rusūm*, qui paraissent être affectés à des destinations particulières, entretien de bassins, canaux, chemins, digues, moulins, etc., ainsi qu'à l'église, à la mosquée, et à la *dalāla* (du *dalīl*), à la *khafāra* (protection, ordre public) assurée par un personnage spécial, mais qui peut être récupérée par l'Etat ou sujette à taxe [1]. Leur mode d'impôt est peut-être identique aux terres de culture, mais il est défini fixement sans varier d'une année à l'autre. Il peut aussi y avoir, attachée à un impôt fixe, une taxe additionnelle. En dehors de ces impôts à base foncière, il y a quelques prestations (paille pour les étables sultanales) et droits à payer pour louage ou usage de choses d'intérêt public, boutiques, moulins, pêcheries, mares à rouissage [2]. Les chrétiens paient directement à l'Etat leur *djizya* personnelle, qui échappe à la ferme et échappera au *waqf* [3].

Tout cela étant, nous pouvons donc essayer de comprendre les chiffres qui nous sont donnés, en admettant que le copiste de 705 les ait toujours correctement transcrits ou compris [4]. Quoi qu'il en soit il faut se rappeler que, sauf nécessité contraire, le comptable du Moyen Age au Proche Orient inscrit les totaux avant les détails (*tafṣīl*). Du domaine qui nous intéresse il nous donne, sur la base de cadastres et enquêtes, deux états, d'abord celui des recettes fiscales, ensuite celui des superficies. Il sera probablement préférable ici d'intervertir l'ordre des deux. L'état des surfaces nous est donné, faute d'une documentation suffisante aux archives [5], sous deux formes, résultant de toutes manières d'enquêtes dont on nous désigne les responsables. Les voici ci-après face à face (en *faddāns*).

[1] Sur le *rātib* et les *rusūm*, études citées n. 2 p. 75, et mes « Impôts du Fayyum », dans *Arabica* 1957. La description du Fayyum de Nābulsī en particulier fait état de *rusūm*, mais qui paraissent mal correspondre à ce que nous lisons ici. Ils comportent d'une part des versements en nature sans affectation précise, d'autre part des versements en espèces affectés à des services spéciaux, alors qu'ici il n'est envisagé que des versements en espèces, pour des services différents (sauf la « protection »). En outre ici il paraît s'agir de *faddāns* spéciaux, alors que dans N. il semble s'agir de services et non donc de *faddāns*. Maḥzūmī, *JESHO* 263-266 parle aussi de *rusūm* sans plus de précisions à notre sujet.

[2] Voir n. 6 p. 72.

[3] Acte I, l. 30.

[4] Il est probable que dans l'original comme ici les nombres étaient écrits en toutes lettres; il faut cependant se souvenir qu'il existait dans les administrations égyptiennes d'autres systèmes de notation, de lecture plus difficile.

[5] L. 37 sq.

AnIsl 14 (1978), p. 59-126 Claude Cahen, Yūsuf Rāġib, Muṣṭafā Anwār Ṭāhir
L'achat et le waqf d'un grand domaine égyptien par le vizir fatimide Ṭalāʾiʿ b. Ruzzīk [avec 1 planche].
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

	An 551	An 554
Total	2824	(manque)
dont *rātib*	32 1/2 1/4 1/8	30
dont arbres	8 1/2 1/4 1/8	9 1/4
dont poussés	5	
de 2 ans	3 1/2 1/4 1/8	
ḥiṣṣa	23 1/2 1/3	20 1/2 1/4
zirāʿa	2791 1/2 1/16 (1)	2075
+ *rusūm*	83	dont *rusūm* 83
dont *naqā*	2181 1/4 1/16	1503
mares	1	
hors culture	526 1/2 1/4 1/16	73 ou 123
		+ 489

Sauf la lecture *ḥiṣṣa* qui n'est pas sûre les deux fois (2), la première partie de ces tableaux, concernant le *rātib*, proportionnellement de surface faible, est claire, les totaux correspondant bien aux chiffres de détail, et les deux tableaux ne sont pas trop en discordance. La différence est plus grande pour la *zirāʿa*, sauf, normalement, les *rusūm* fixes, et les chiffres donnés sont plus complexes, compte tenu de la fluctuation des cultures. Cependant on nous donne aussi un tableau spécial pour la part de Balaqs et celle de Mudjīḥiya, qui aide à les comprendre. Voici ces tableaux :

	Balaqs	*Mudjīḥiya*
Total	2460	364 1/2
rātib	32	rien
zirāʿa	2427	328 1/8
muzdariʿ	1936	
zirāʿa	1877	303
rusūm	58	25
mabāll	1	
hors culture	490	36 1/2 ...

(1) On peut paléographiquement lire aussi bien 2771 que 2791, mais cette dernière lecture permet seule la concordance des calculs.

(2) On peut à la ligne 41 lire aussi bien *ḥiḍr*, qui ne donne aucun sens, et n'a pas de correspondant dans les autres tableaux.

AnIsl 14 (1978), p. 59-126 Claude Cahen, Yūsuf Rāġib, Muṣṭafā Anwār Ṭāhir
L'achat et le waqf d'un grand domaine égyptien par le vizir fatimide Ṭalāʾiʿ b. Ruzzīk [avec 1 planche].
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

Ce qui représente à peu près ensemble les chiffres du tableau global [1]. De la comparaison générale, il résulte que la *zirāʿa* au sens large représente le régime de tenure des *muzāriʿūn* opposé au régime du *rātib* et incluant aussi bien les terrains hors culture (quelque 500 *faddāns*) que les champs réellement cultivés, ainsi que les terrains de *rusūm*, qui contrairement aux autres sont définis de façon invariable.

Nous arrivons alors aux revenus fiscaux, qui ne sont pas définis en rapport absolument régulier avec le cadastre précédent. En comprenant les impôts non-fonciers, essentiellement location ou usage de terrains, bâtiments, outillage publics, mais non la capitation personnelle des non-musulmans payée directement à l'Etat et non au *muqṭaʿ* [2], en passant sur l'année 518 dont le chiffre principal est mal lisible, nous avons, à la place des chiffres antérieurs à la réforme vus ci-dessus, les suivants : pour 519, un revenu total de *faddāns* affermés de 2668 1/2 dinar (comprenant 2591 1/3 1/4 et une majoration de 56 1/4 1/6 sur lesquels on définit un *iqṭāʿ* de 1533, ou, pour Balaqs, et Mudjīḥiya 1262 1/3 et pour la *ḥiṣṣa* 271 d.); dépenses d'intérêt public à retenir auparavant, 237 1/4 1/6 1/8.

Nous sommes ensuite transportés en 553-554, donc au moment de l'achat/vente, mais avec des références à des enquêtes et opérations de 537 et autres années. Le revenu global (de l'affermé?) est estimé là à 2913 d. 1/2 1/4 1/8, 2181 d. revenant au Dīwān avec une *ʿibra* de l'*iqṭāʿ* de seulement 243 forcément pris dessus, et 732 à un groupe de militaires du *ʿaskar* (non *muqṭāʿ*s?). Il se peut que, l'*iqṭāʿ* n'étant attribué ni durablement au même bénéficiaire ni en même proportion par rapport au revenu, on puisse ainsi expliquer le large éventail de variation de ses valeurs.

Les autres impôts, dont ceux qui sont des taxes pour locations de boutiques, etc., sont en général groupés sous le nom de *māl al-abwāb* et les taxes de protection sous celui de *wādjib*, sont moins importantes sans pour autant être négligeables. Les plus intéressantes sont les taxes pour l'usage des mares à rouissage du lin, qui à la veille de la vente rapportent quelque 285 dinars, dont 135 environ pour les deux sises au village et 150 pour les quatre autres; l'ensemble des autres droits représente 232 dinars, soit au total plus de 516, entre le 5e et le 6e de tous les impôts réunis.

[1] L. 4-73. — [2] Voir n. 3 p. 77.

AnIsl 14 (1978), p. 59-126 Claude Cahen, Yūsuf Rāġib, Muṣṭafā Anwār Ṭāhir
L'achat et le waqf d'un grand domaine égyptien par le vizir fatimide Ṭalāʾiʿ b. Ruzzīk [avec 1 planche].
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

Telles sont semble-t-il les principales indications que l'on peut retirer de nos actes. L'étude d'autres actes même postérieurs et, malgré leur caractère fragmentaire et leur date souvent plus ancienne, l'étude des papyrus devrait évidemment permettre de compléter et de corriger nos quelques pages. Nous les versons au dossier d'une entreprise d'ensemble dont il faudra bien qu'enfin quelqu'un ou une équipe ait le courage de prendre l'initiative, l'histoire financière de l'Egypte médiévale. Puisse Allah susciter des jeunes ...

AnIsl 14 (1978), p. 59-126 Claude Cahen, Yūsuf Rāġib, Muṣṭafā Anwār Ṭāhir
L'achat et le waqf d'un grand domaine égyptien par le vizir fatimide Ṭalāʾiʿ b. Ruzzīk [avec 1 planche].
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

TEXTE ET TRADUCTION

DES ACTES

AnIsl 14 (1978), p. 59-126 Claude Cahen, Yūsuf Rāġib, Muṣṭafā Anwār Ṭāhir
L'achat et le waqf d'un grand domaine égyptien par le vizir fatimide Ṭalāʾiʿ b. Ruzzīk [avec 1 planche].
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

Traduction

1) *les imāms bien guidés un salut et* (*Coran* III 167/173). *Le* tawqīʿ *a été apposé en haut avec la signature* (*noble*)
2) *pour faire parvenir l'argent à ce sujet, puis vient la signature d'al-Ṣāliḥ, Dieu le maintienne au Paradis par sa faveur ...*
3) *Le* tawqīʿ (*a été envoyé*) *aux dīwāns du* madjlis *heureux d'al-Fā'iz et de la comptabilité des services de la Basse Terre, et ce qui lui a été joint lors de sa remise ...*
4) *... comme droits des districts du Caire la Bien gardée par confrontation de ce qu'indiquent à ce sujet les* (*cahiers d'*)*approvisionnements* (?) *pour les* ʿibra *et les cahiers des quartiers selon ce qu'exposent et attestent*
5) *les « approvisionnements » des* ʿibra, *à savoir qu'il échéait dans l'*iqṭāʿ *pour le début de l'année* 496 *et jusqu'à la fin de l'année* 497 *complètement*
6) (.) 710 *dinars* 1/3 1/4 1/8, *valeur de la ferme des faddāns dans les cahiers des affaires incombant à l'*iqṭāʿ *en or comptant ...*
7) *et dans les deux années* 516 *et* 17 *selon ce qui vient : année* 516, *ferme des faddāns susdits* 175 *dinars ...*
8) *et l'*iqṭāʿ 634 *d.* 1/8 1/12. *Ce qui revient du* wādjib *de Badr al-Nūrī qui était chargé de la* ḥimāya *des moulins, et sur ...*

(L. 1) Evidemment, le début, fin d'une invocation liminaire shīʿite, dont je ne trouve pas l'exact équivalent dans les documents conservés. La citation coranique est par contre d'usage extrêmement courant dans tout l'islam. — La suite, jusqu'au bout de la ligne, est probablement une notation du copiste. Sur le *tawqīʿ*, voir essentiellement Stern, *Fat. Decrees* 126-8.

(L. 3) Le *Dīwān al-Madjlis* était sous les Fatimides le Diwan suprême, celui auquel en principe participait le Calife personnellement. — Le *dīwān al-istīfā'*, tant en Asie qu'en Egypte, correspond à ce qui sous les Abbasides classiques s'était plutôt appelé *zimām*. — Le mot *aʿmāl* désigne à la fois les provinces et les services administratifs les concernant. Il est bien connu que l'on distingue la Haute Egypte et la Basse Terre.

(L. 4) La lecture *mīrāt* est très sujette à caution, mais nous n'en trouvons pas d'autre; cette forme de pluriel de *mīra* n'est pas usuelle, mais pourrait se justifier par l'emploi

AnIsl 14 (1978), p. 59-126 Claude Cahen, Yūsuf Rāġib, Muṣṭafā Anwār Ṭāhir
L'achat et le waqf d'un grand domaine égyptien par le vizir fatimide Ṭalāʾiʿ b. Ruzzīk [avec 1 planche].
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

I. — VENTE

١) الأيمة المهديين وسلم تسليماً حسبنا الله ونعم الوكيل (١) وقع على . . . ـعلوها بالخط . . .

٢) بخروج المال بذلك إن شاء الله وتلاه [ب]الخط الصالحى أبقاه الله تعالى بالجنة بمنـ[ـه] . . .

٣) . . . التوقيع إلى ديوانى المجلس الفايزى السعيد والإستيفاء على أعمال أسفل الأرض وما جمع إليه عند تسليمه . . .

٤) . . . من حقوقها من ضواحى القاهرة المحروسة وشهد الإستقبال بما دلت عليه الميرات بالعبر والجرايد المحال فيها على ما بين [و] شهد[ت]

٥) ميرات العبر أنها كانت جارية فى الإقطاع لإستقبال سنة ست وتسعين وأربع ماية وإلى اخر سنة خمس عشرة وخمس ماية تماماً . . .

٦) . . . سبع ماية وعشرة دنانير وثلث وربع وثمن [و] ثمن ضمان الفدن الجارية فى جرايد الأمور الجارية ثمن الإقطاع عيناً . . .

٧) وفى سنتى ست وسبع عشرة وخمس ماية على ما يأتى ذكره سنة ست عشرة وخمس ماية ضمان الفدن المقدم ذكرها ماية وخمسة وسبعون ديناراً . . .

٨) والإقطاع سنماية وأربعة وثلثون ديناراً وثمن ونصف سدس ما ارتجع عن واجب بدر النورى المستخدم كان فى حماية المناخات وعن . . .

spécial qui en est fait ici, non en somme d'un pluriel de *mīra* mais des registres le concernant; mais nous n'avons relevé aucun autre emploi du mot en ce sens appliqué à la *ʿibra*. Il ne revient d'ailleurs plus dans notre texte après la l. 5. — De même la désignation probablement générale de cahiers des quartiers *maḥalla* s'entend ici de ce qui sera ensuite appelé plus normalement *nāḥiya*.

(L. 6) Il ne semble pas, à en juger par la suite, y avoir lieu de suppléer avant la centaine, dans le nombre des dinars, d'indication de millier. — Sur la ferme, voir *supra*, p. 75.

(L. 8) *Wādjib* est une appellation courante pour une taxe levée sur (ou pour) des personnes indépendamment de l'impôt foncier et annexes. Badr al-Nūrī est inconnu par ailleurs. — Sur la *ḥimāya* ou *khafāra* voir *supra*, p. 77, 79. — On peut souvent hésiter paléographiquement entre les lectures ثمن et عن.

AnIsl 14 (1978), p. 59-126 Claude Cahen, Yūsuf Rāġib, Muṣṭafā Anwār Ṭāhir
L'achat et le waqf d'un grand domaine égyptien par le vizir fatimide Ṭalāʾiʿ b. Ruzzīk [avec 1 planche].
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

9) *le montant de* 71 *d.* 1/2, wādjibāt 90 *dinars. Année* 517 *ferme desdits faddāns* 175 (*dinars*)
10) *dans l'*iqṭāʿ 568 *d.* 1/3 1/4 1/8. *Valeur de ce qui revient au Dīwān sur le* wādjib *de Badr al-Nūrī* (*l'employé*)
11) *a versé et affermé une valeur de* 142 *d.;* wādjibāt 166 *d. en or comptant; valeur du jardinet ...*
12) *Valeur des pêcheries pour l'entrée de l'année* 518, *et ferme de la* (*vente*?) *du jardinet susdit ...*
13) *et Tahṭahar, Ṭanān, Munyat Maʿallā et Djadjhūr as-Saman par an pour le contrat global de* 4 *ans complets, valeur de ses* (*vingt* ??) *mille* (... *cent*?)
14) 33 *d.* 1/3. Māl al-abwāb *et boutique et pêcheries* 56 *d.* Kharādj *de la culture ...*
15) 1/3. *Ferme de la* ḥissa *séparément* 271 *d. Valeur du forfait de l'*iqṭāʿ *avec tous ses confins et droits pour l'ouverture de l'année* 519 ...
16) *fixé. Valeur des faddāns affermés y compris les digues sultanales et après retranchement des dépenses régionales d'intérêt public dont tient compte la ferme, à savoir* 130
17) *dinars* 1/4 1/6 1/8, 2668 *d.* 1/2. *Bien de l'*iqṭāʿ *sur ensemble de* 1533 *d...*
18) *Balaqs et Mudjiḥiya* 1262 *d.* 1/3; *la* ḥissa *là* 271 *après soustraction de ce que prend ...*
19) *le fermier, les dépenses pour les digues régionales susdites, à savoir* 237 *d.* 1/4 1/6 1/8, *sur* 123 (.)
20) 1/8, 2591 *dinars* 1/3 1/4. *Taxe additionnelle pour le* (*sceau*?), *les deux canalisations et le jardinet* 56 *d.* 1/4 1/6. *Argent*

(L. 12) Par vente il faut entendre adjudication de l'exploitation et non aliénation définitive.

(L. 13) Sur ces lieux voir *supra*, p. 71. — L'adjudication pour quelques années sans révision était plus courante pour les jardins que pour les champs, où le cadastre des cultures était refait annuellement (*JESHO*, cit. 267).

(L. 14) *Māl al-abwāb*, cf. *supra*, p. 79.

(L. 15) *Ḥiṣṣa*, cf. *supra*, p. 70.

(L. 16) En Egypte *Djisr* signifie normalement digue et non pont. Il résulte d'Ibn Mammātī 232 qu'on y distinguait, comme d'ailleurs partout ailleurs, les digues (et canaux)

AnIsl 14 (1978), p. 59-126 Claude Cahen, Yūsuf Rāġib, Muṣṭafā Anwār Ṭāhir
L'achat et le waqf d'un grand domaine égyptien par le vizir fatimide Ṭalāʾiʿ b. Ruzzīk [avec 1 planche].
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

٩) ما بلغه ثمن أحد وسبعين ديناراً ونصف واجبات تسعون ديناراً سنة سبع عشرة وخمس ماية ضمان الفدن المذكورة ماية وخمسة وسبعون . . .

١٠) فى الإقطاع خمس ماية وثمانية وستون ديناراً وثلث وربع وثمن ما إرتجع للديوان عن واجب بدر النورى [المستخدم] . . .

١١) وإستأدى وضمن عن ماية واثنين وأربعين ديناراً واجبات ماية وستة وستون ديناراً عيناً ثمن جنينة . . .

١٢) ثمن مصايد لإستقبال سنة ثمان عشرة وخمس ماية وضمن [بيع] الجنينة المقدم [ذكرها] . . .

١٣) وتحطهر وطنان ومنية معلا وججهور السمن ما بلغه فى كل سنة من جملة العقد لأربع سنين تمامية عن عشريها ألف [. . .]

١٤) وثلثة وثلثون ديناراً وثلث مال الأبواب والحانوت والمصايد ستة وخمسون ديناراً خراج الزراعة . . .

١٥) وثلث ضمان الحصة المفردة مايتان وإحدى وسبعون ديناراً ثمن تقرر إقطاعها بجميع حدودها وحقوقها لإستقبال سنة تسع عشرة وخمس ماية . . .

١٦) تقر بها ثمن فدن الضمان بما فيها من الجسور السلطانية وبعد وضع نفقات المصالح البلدية الذى كان يحتسب بها الضمان وهو ماية

١٧) وثلثون ديناراً وربع وسدس وثمن ألفان وستماية وثمانية وستون ديناراً ونصف مال الإقطاع من جملة ألف وخمس ماية وثلثة وثلثين ديناراً . . .

١٨) بلقس ومجيحية ألف ومايتان وإثنان وستون ديناراً وثلث الحصة بها مايتان وإحدى وسبعون ديناراً بعد وضع ما أخذ . . .

١٩) الضامن عن نفقات الجسور البلدية المقدم ذكرها وهو مايتان وسبعة وثلثون ديناراً وربع وسدس وثمن عن ألف ومايتين . . .

٢٠) وثلثين بثمن ألفان وخمس ماية وأحد وتسعون ديناراً وثلث وربع الإضافة عن السجل والساقيتين والجنينة ستة وخمسون ديناراً وربع وسدس مال

important, à la charge de l'Etat, et les travaux d'intérêt purement local, à la charge des collectivités locales.

(L. 20) *Sidjill* désigne peut-être l'acte destiné au contribuable individuel, sa « feuille d'impôt ». Cf. *JESHO*, cit. 271-272.

AnIsl 14 (1978), p. 59-126 Claude Cahen, Yūsuf Rāġib, Muṣṭafā Anwār Ṭāhir
L'achat et le waqf d'un grand domaine égyptien par le vizir fatimide Ṭalāʾiʿ b. Ruzzīk [avec 1 planche].
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

21) *du jardinet sultanien* (*sur* 10 *dinars*?) 20 *d.* 1/2 (*valeur de son achat*?). *Majoration des* wādjibāt *pour les deux ans jusqu'à ce que soit la* ʿibra *du rapport de l'*iqṭāʿ ...

22) *jusqu'à la fin de l'année* 553, *à savoir* 243 *d.* 1/4 1/8 *:* 2913 *d.* 1/2 1/4 1/8 *dont détail* (*suit*).

23) *il arrive au Dīwān d'aṣ-Ṣāliḥ bienheureux ce qui arrivait au diwan* (*al-rukni*?) 2181 *dinars* 1/4; *ce que prenait une troupe de l'armée*

24) 732 *d.* 1/4 1/8, *valeur de l'excédent dans le district* 1/4 *d. compte tenu* (?) *des pâtures d'ovins dans ce district revenant à ...*

25) *affermé avec les pâtures de la Sharqiya incombant à l'*iqṭāʿ *pour l'étape* (?) *des Kināniya pour l'entrée de l'année* 5 (.) *par an* 6 *dinars en or comptant pour ...*

26) *les quatre mares* (*de rouissage*) *anciennement* (*mais*) *rattachées à présent au Dīwān d'al-Fā'iz bienheureux par transfert du Dīwān Sunlime en rapport avec ce qui lui avait échu de ses districts ...*

27) *pour l'ouverture de l'année* 543 *par* tawqīʿ *daté de dhu'l-ḥidjdja de l'année* 542, *à savoir* 60 *dinars, et le Dīwān susdit ...*

28) *selon sa condition d'aujourd'hui et la décision du maintien de ces districts dans l'*iqṭāʿ *depuis bien des années, en se reportant à ce qui est indiqué pour la* ʿibra *des faddāns et a été* (*adjugé en* qabāla?) ...

29) *les états détaillés lors de l'enquête effectuée par Abū'l-Munadjdjā pour les services provinciaux de la Baḥriya en l'année* 519, *et l'on n'a pas cessé de lever un registre pour enquêter sur ce district ...*

30) *et il est mentionné la fixité des droits qu'y exerce le Dīwān pour chaque année en dehors des* djawālī, *comprenant la redevance des pailles sultaniennes, registres*

(L. 23) ar-Ruknī (on pourrait à la rigueur lire Zakī) désigne-t-il le Diwan du Rukn al-Islām cité l. 161, peut-être ancien *muqṭāʿ*? — Il est peu clair ce qu'il faut entendre par « troupe de l'armée » (régulière *ʿaskar*), qui n'est ni le *muqṭāʿ* ni les contingents marginaux du genre des Kināniya cités l. 25.

(L. 24) Sur les *marāʿī*, voir *JESHO*, cit. 267.

(L. 25) Sur le rôle militaire de ces Arabes (bédouins), voir *JESHO*, XV/1972, 178 sq. — Sharqiya est le nom de la province sise à l'est du Delta.

AnIsl 14 (1978), p. 59-126 Claude Cahen, Yūsuf Rāġib, Muṣṭafā Anwār Ṭāhir
L'achat et le waqf d'un grand domaine égyptien par le vizir fatimide Ṭalāʾiʿ b. Ruzzīk [avec 1 planche].
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

٢١) الجنينة السلطانية عن عشرة دنانير عشرون ديناراً ونصف ثمن شرايها زايد الواجبات
فى أثناء السنتين إلى أن صارت عبرة مال إقطاع . . .

٢٢) إلى اخر سنة ثلثة وخمسين وخمس ماية وهو مايتان وثلثة وأربعون ديناراً وربع وثمن
ألفان وتسع ماية وثلثة عشر ديناراً ونصف وربع وثمن تفصيله

٢٣) [و] يجرى فى الديوان الصالحى السعيد ما كان جار فى الديوان [الركنى] ألفان وماية
وإحدى وثمانون ديناراً وربع ما يأخذه جماعة من العسكر

٢٤) سبع ماية وإثنان وثلثون ديناراً وربع وثمن الفاضل فى الناحية ربع دينار وذلك
حس[ـاباً] . . . عن مراعى الأغنام بهذه الناحية الجارية . . .

٢٥) المضمون مع مراعى الشرقية ووقع باقطاعه لمترحلة الكنانية لإستقبال سنة خمسين . . .
فى السنة ستة دنانير عيناً فى . . .

٢٦) المبال الأربع قديماً الجارية الآن فى الديوان الفايزى السعيد نقلا عن الديوان العلى
بمقتضى ما كان وقع به من نواحيها . . .

٢٧) لإستقبال سنة ثلثة وأربعين وخمس ماية بتوقيع تاريخه ذى الحجة من سنة إثنتين
وأربعين وخمس ماية وهو ستون ديناراً والديوان المذكور . . .

٢٨) على قضية حالها الآن وبحكم إستمرار هذه الناحية فى الإقطاع من مقادم السنين
[فـ]مرجع ما يدل على عبرة فدنها وقوبل . . .

٢٩) المشاريح بكشف [ألفه] بو المنجا الأعمال البحرية لسنة تسع عشرة وخمس ماية
فلم يزل على رفع مشروح بكشف هذه الناحية . . .

٣٠) فيذكر المستقر عليها من الحقوق الديوانية فى كل سنة خارجاً عن الجوالى ما بين
موظف الأتبان السلطانية مشاريح

(L. 26) *Miballa,* tel est le sens qui est effectivement explicité *infra,* l. 58.

(L. 29) *Mashrūḥ, mashārīḥ.* Tel est le sens, état détaillé, qui correspond à la fois à l'étymologie et au contexte ici et dans les lignes suivantes, mais qui n'est pas exactement attesté par ailleurs, même, sauf erreur, dans la littérature administrative. — Sur Abū'l-Munadjā, voir index géographique et *supra,* p. 71-72. — Baḥriya, province du Delta.

(L. 30) *Djawālī,* voir *supra,* p. 77. Les livraisons de paille pour les étables du souverain, et parfois du *muqṭāʿ,* sont attestées en particulier dans les tableaux de Nabulsi pour le Fayoum, p.ex. *JESHO,* cit. 276.

AnIsl 14 (1978), p. 59-126 Claude Cahen, Yūsuf Rāġib, Muṣṭafā Anwār Ṭāhir
L'achat et le waqf d'un grand domaine égyptien par le vizir fatimide Ṭalāʾiʿ b. Ruzzīk [avec 1 planche].
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

31) *des faddāns fixés pour la mise en valeur des* baḥrayn (*deux bras*) *al-Fā'izī le bienheureux et Sardūsī par* 2 *faddāns* 10 *irdabbs de pois de taxe fixe ...*

32) *deux taxes dont détail suit : ce qu'il a été convenu de percevoir en rapport avec ce qu'indiquent les diplômes honorés à la date de la dernière décade du mois de rabīᶜ* 1er *de l'année*

33) 5 (..), *l'une, ce qu'il a été convenu de percevoir pour l'année* 537 *exclusivement sans les années suivantes, d'après ce que contient le registre à* tawqīᶜ *de la signature*

34) *d'al-Ḥāfiẓ béni, l'affaire ayant été portée à sa décision de poursuivre le creusement de ces deux bras jusqu'à l'ancienne limite, une taxe, les comptes attestent ce que ...*

35) *pour un certain nombre d'années postérieures à* 537; *et que les taxes spéciales pour les mosquées et oratoires prospères d'après ce qu'attestent les comptes des employés sur ...*

36) *dans la Qalyūbiya ce que rapporte le* kharādj *en proportion de un dinar au faddān, quatre faddāns. Et comme l'on n'a pas trouvé au Dīwān de quoi préciser*

37) *le cadastre de ce district, on y a amené des témoins pris parmi les* muᶜaddil *du Caire la bien gardée et de Miṣr, à savoir les deux cadis al-Amīn Kāfī al-Dawla ...*

38) *et al-Mu'tamin Fakhr al-Dawla Muḥammad b. Ismāᶜīl b. ᶜId* (ᶜAbd?) *al-Hafni* (?) *et avec eux* ᶜAbd al-Masīḥ *b. Yūnis et Butrus b.* ᶜAbd al-Masīḥ *les arpenteurs pour enquêter sur ce district, préciser ses faddāns,*

39) *et arranger ses* mukallafāt, mashāriḥ *registres et* aᶜmāl, *pour mettre au point le revenu et le cadastre dans le document de présentation* maḥḍār *de qui doit le faire, et on le présente au Dīwān et ...*

40) *susdit le registre daté de la fin de rabīᶜ* 1er *de l'année* 554 *confirmé par la signature des témoins susdits et le contenu* (*de ...*

(L. 31) C'est le seul passage de notre texte où il est parlé de redevance en nature; voir *supra*, p. 76.

(Ll. 32-33) La date incomplète est probablement 554, d'après la ligne 40.

AnIsl 14 (1978), p. 59-126 Claude Cahen, Yūsuf Rāġib, Muṣṭafā Anwār Ṭāhir
L'achat et le waqf d'un grand domaine égyptien par le vizir fatimide Ṭalāᶜī b. Ruzzīk [avec 1 planche].
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

٣١) الفدن المقررة برسم عمارة البحرين الفايزى السعيد والسردوسى عن فدانين عشرة أرادب جلبان القطع المقرر . . .

٣٢) البحرين المذكورين قطعتان تفصيله ما تقرر إخراجه بمقتضى ما جرت به المناشير المكرمة بتاريخ العشر الآخر من شهر ربيع الاول من سنة . . .

٣٣) وخمس ماية قطعة واحدة ما تقرر إخراجه من سنة سبع وثلثين وخمس ماية خاصة دون ما بعدها من السنين بمقتضى ما تضمنه المشروح الموقع إليه بالخط

٣٤) الحافظى المقدس يحمل الأمر على حكمه بشرط الإنتهاء فى حفر هذين البحرين إلى الحد القديم قطعة واحدة وشهدت الحسبانات ما . . .

٣٥) فتما يتلو سنة سبع وثلثين وخمس ماية فى بعض السنين وأن الرسوم المختصة بالجوامع والمساجد المعمورة على ما شهدت حسبانات المستخدمين فى . . .

٣٦) بالقليوبية مما يستأدى الخراج عنه حساباً عن كل فدان واحد دينار واحد أربعة فدادين ولما لم يوجد فى الديوان ما ي[ستدل]

٣٧) منه على مساحة فدن هذه الناحية ندب إليها شاهدين من المعدلين بالقاهرة المحروسة ومصر وهما القاضيان الأمين كافى الدولة . . .

٣٨) والموتمن فخر الدولة محمد بن إسمعيل بن عيد الحفنى وصحبتهما عبد المسيح بن يونس وبطرس بن عبد المسيح الماسحين معهم [لامر] كشف هذه الناحية وتحقيق [فدنها]

٣٩) ونظم المكلفات والمشاريح والأعمال ما ينجز عليه إرتفاعها ومساحتها بمحضر ممن رسم [لامر] الحضور وأحضر إلى الديوان و . . .

٤٠) والمذكور مشروح تاريخه سلخ ربيع الأول من سنة أربع وخمسين وخمس ماية ثبت عليه خط الشاهدين المذكورين ومضمون . . .

(L. 36) Ce taux de 1 dinar au *faddān* est le plus bas de ceux qu'indique Ibn Mammātī selon les cultures; mais voir *infra,* l. 61; d'après le rédacteur du ms. de Taymur, le taux était alors de 2 ½, sans qu'il indique s'il tire ce renseignement de la littérature ou de sa lecture ou interprétation de notre document même. Voir cependant *supra,* p. 76.

(L. 39) Sur *mukallafa* etc. voir dernièrement R. Cooper dans *J. Am. Or. Soc.* 1976. *Miḥḍār* est le document qu'on présente au Calife pour approbation.

(L. 40) Sur le *dalīl,* voir *JESHO* 261.

AnIsl 14 (1978), p. 59-126 Claude Cahen, Yūsuf Rāġib, Muṣṭafā Anwār Ṭāhir
L'achat et le waqf d'un grand domaine égyptien par le vizir fatimide Ṭalāʾiʿ b. Ruzzīk [avec 1 planche].
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

41) *qui expose l'enquête sur les conditions de ce district, de sa* ḥissa, *et de Mudjiḥiya et leurs droits d'après ce qu'a relevé* (*leur ...*) *Ibn Nizār l'indicateur* dalīl *et le groupe de leurs principaux paysans,*

42) *à savoir Yāsīn b. Muḥammad,* ʿ*Aṭiya b. Mushrif, Ṣāliḥ b.* ʿ*Abd al-Ẓahir, Sāwar b.* ʿ*Aṭiya, Manṣūr b. Ḥabāsa, Manṣūr b. Gharīb de l'argent du Dīwān ...*

43) *là en l'année* 554 *et le contrat* baqṭ *des mares* (à rouir) *pour l'année* 551, *les faddāns de vergers* rawātib *et les terres de culture pour l'année* 552

44) *indépendamment des terres sur lesquelles on a construit les maisons de ce village et de Mudjiḥiya des droits cadastrés lors de l'enquête, à savoir Balaqs côté sud* 88

45) *qaṣabas, côté du Fleuve* 90 *qaṣabas, côté est* 49 *qaṣabas, côté ouest* 83 *qaṣabas.*

46) *Mudjiḥiya côté sud* 51 *qaṣabas, côté du fleuve* 51 *q., côté est* 20 *q., côté ouest* 20 *q.,*

47) 516 *dinars,* 1/2 1/3, 2105 *faddāns.* Māl al-abwāb *d'après ce qui a été fixé pour l'année* 554

48) *et ce qu'exprime l'acte* ʿamal *levé de par le* dalīl *susdit* 232 *dinars; le fixe sur l'argent de la ferme* 200 *d.*

49) *la* ḥimāya *fixée pour le Dīwān immaculé en dehors des* muqṭaʿ*s* 32 *dinars;* baqt *des mares selon ce qu'il rapportait en l'année* 551

50) *tel que l'exprime le* ʿamal *levé par Munadjdjā b. Manṣūr le scribe avec nombre de six mares* 284 *dinars* 1/2 1/3, *soit pour les deux*

51) *qui se trouvent entre les maisons du village* 135 *d. et pour les quatre* (*autres*) 149

52) 1/4 1/16. *Faddāns de* rawātib *conformément à ce que contient le* ʿamal *levé par le* dalīl *susdit* 30 *faddāns, arbres* 9 *faddāns* 1/4, *la* ḥissa

(L. 43) On voit ici que ce terme, = pacte, connu surtout d'après le fameux « pacte » conclu avec le roi de Nubie, a populairement et administrativement un emploi beaucoup plus large. Voir encore *infra*, l. 58 et 65.

(L. 44 et sq.) Ces chiffres, calculés en *qaṣaba* d'environ 4 m., donneraient en *faddān* pour la surface de Balaqs et de Mudjiḥiya 15 et 2, à confronter avec la superficie totale du domaine, de l'ordre de 2824 *faddāns.*

AnIsl 14 (1978), p. 59-126 Claude Cahen, Yūsuf Rāġib, Muṣṭafā Anwār Ṭāhir
L'achat et le waqf d'un grand domaine égyptien par le vizir fatimide Ṭalāʾiʿ b. Ruzzīk [avec 1 planche].
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

٤١) أوضحه الكشف عن حال هذه الناحية وحصتها ومجيحية من حقوقها بمقتضى ما رفعه ميرهم ابن نزار الدليل بها وجماعة من مقدمى مز[ارعيها]

٤٢) وهم ياسين بن محمد وعطية بن مشرف وصالح ابن عبد الظاهر وسوار بن عطية ومنصور بن حباسة ومنصور بن غريب عن مال الديوان . . .

٤٣) بها لسنة أربع وخمسين وخمس ماية وبقط المبال لسنة إحدى وخمسين وخمس ماية وفدن الرواتب وأراضى الزراعة لسنة إثنتين وخمسين وخمس ماية

٤٤) خارجاً عن الأراضى المنشأ عليها ادر هذه الناحية [و]مجيحية من حقوقها التى مسحت فى حال الكشف وهى ما بين بلقس الجانب القبلى ثمانية

٤٥) وثمانون قصبة الجانب البحرى تسعون قصبة الجانب الشرقى تسعة وأربعون قصبة الجانب الغربى ثلثة وثمانون قصبة

٤٦) مجيحية الجانب القبلى إحدى وخمسون قصبة الجانب البحرى إحدى وخمسون قصبة الجانب الشرقى عشرون قصبة الجانب الغربى عشرون قصبة

٤٧) [خم-]س ماية وستة عشر ديناراً ونصف وثلث ألفان وماية وخمسة فدادين مال الأبواب على ما تقرر لسنة أربع وخمسين وخمس ماية

٤٨) وتضمنه العمل المرفوع من جهة الدليل المقدم ذكره مايتان وإثنان وثلثون ديناراً المستقر عن مال الضمان مايتا دينـــار

٤٩) الحماية المقررة للديوان الزكى دون المقطعين إثنان وثلثون ديناراً بقط المبال على حكم ما يحصل بها لسنة إحدى وخمسين وخمس ماية

٥٠) وتضمنه العمل المرفوع من جهة منجا بن منصور الكاتب كان بها وعدتها ستة مايتان وأربعة وثمانون ديناراً ونصف وثلث ما يحصل

٥١) من المبلتين التين [كذا] بين ادر الناحية ماية وخمسة وثلثون ديناراً ونصف وسدس ثمن ما يحصل من المبال الأربعة ماية وتسعة وأربعون

٥٢) وربع ونصف ثمن فدن الرواتب على حكم ما تضمنه العمل المرفوع من جهة الدليل المذكور ثلثون فداناً شجر تسعة فدادين وربع حصة

(L. 49) *Ḥimāya*, voir *supra*, l. 8 et p. 77.

(L. 50) *Taḍammana* veut dire, plus couramment et clairement que ne l'indiquent nos dictionnaires, signifier, expliquer, contenir (un exposé).

AnIsl 14 (1978), p. 59-126 Claude Cahen, Yūsuf Rāġib, Muṣṭafā Anwār Ṭāhir
L'achat et le waqf d'un grand domaine égyptien par le vizir fatimide Ṭalāʾiʿ b. Ruzzīk [avec 1 planche].
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

53) 20 *faddāns* 1/2 1/4. *Faddāns de culture* (*métayage*) *d'après le contenu du* qānūn *du village levé par le* dalīl *susdit y inclus les faddāns de* 83,2075 *faddāns de* naqā, *en culture* 1503 *faddāns, faddāns de* rusūm;

54) *la mosquée,* 4 *faddāns, l'église* 4 *faddāns, la* dalāla 25 *faddāns, la* khafāra *de Balaqs et Mudjiḥiya par moitiés* 50 *faddāns; les bosquets* aḥwar *et* maghārif (?)

55) *tertres* kaum, kīmān, *sables qui ne rapportent rien et qu'on n'a pas coutume de cultiver, les digues etc.,* 489 *faddāns. De sorte que, une fois achevé*

56) *ce relevé on aboutit pour l'état du cadastre des terres de ce village, l'enquête de ses impôts* māl abwābiha *et les catégories de son revenu* wudjūh irtifāʿihā *en présence des témoins susdits*

57) *confirmée par leur signature sur les* mukallafāt *à l'état précis du* māl al-awāb *et au cadastre des faddāns pour l'année* 554

58) *et le* baqt *des mares* (*à rouissage*) *du lin pour cette même année* 554 *d'après ce dont on a donné le détail* 516 *dinars* 1/2 1/3, *faddāns des terres du village*

59) *susdit et sa* ḥissa *et Mudjiḥiya d'après ce que renferment les* mukallafāt *levées par les arpenteurs susdits y inclus les faddāns de* rusūm ...

60) *faddāns,* 2824 *faddāns* 2/3 1/8; *le* rātib *pour ce qui en est demandé* ...

61) *selon la coutume de ce village et comme en a été fixé l'état jusqu'à la fin de* 551 *au taux par faddān de* 1 *d...*

62) 1/2, 32 *d.* 1/3 1/4 1/8, *arbres* 8 *faddāns* 1/2 1/4 1/8, *poussé* kāmil 5 *faddāns* 1/8, *de deux ans* 3 *faddāns* 1/2 *et* ...

63) 1/8, [*la* ḥissa] 23 *faddāns* 1/2 1/3, *faddāns de culture/métayage pour ce qu'il est d'usage de fixer pour les métayers en fonction des* wādjibāt ...

64) *sans taxe fixe, y inclus les faddāns de* rusūm, *soit* 83 *faddāns,* 2791 *faddāns*

(L. 53) Sur le *Qānūn,* voir en dernier lieu mon article dans *EI*/2 (sous *Ḳānūn*).

(L. 54) La lecture des termes techniques est ici incertaine, en l'absence de points diacritiques dans le ms., et étant donné la multitude des solutions paléographiquement possibles. La meilleure paraît être de lire *aḥwār,* au sens de bosquet (surtout de peupliers) et *maghārif,* à rattacher à la machine hydraulique *gharrāfa.* Nous avions

AnIsl 14 (1978), p. 59-126 Claude Cahen, Yūsuf Rāġib, Muṣṭafā Anwār Ṭāhir
L'achat et le waqf d'un grand domaine égyptien par le vizir fatimide Ṭalāʾiʿ b. Ruzzīk [avec 1 planche].
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

٥٣) عشرون فداناً ونصف وربع فدن الزراعة على ما تضمنه قانون الناحية المرفوع من جهة الدليل المذكور بما فيه من فدن الرسوم ثلثة وثمانون ألفان وخمسة وسبعون فداناً النقاء المزدرع ألف وخمسماية وثلثة فدادين فدن الرسوم

٥٤) المسجد أربعة فدادين الكنيسة أربعة فدادين الدلالة خمسة وعشرون فداناً الخفارة عن بلقس ومجيحية نصفين خمسون فداناً الأحوار والمغارف

٥٥) والكيمان والرمال الذى لا ينتفع به ولم تجر العادة بزراعته والجسور وغير ذلك أربع ماية وتسعة وثمانون فداناً وإنه لما تكامل

٥٦) إسترفاع ذلك إقتضى الحال مساحة جميع أراضى هذه الناحية وكشف مال أبوابها ووجوه إرتفاعها بحضور الشاهدين المقدم [ذكرهما]

٥٧) الثابت خطهما على المكلفات فكان الذى يحرر مال الأبواب ومساحة الفدن ما بين مال الأبواب لسنة أربع وخمسين وخمس [ماية]

٥٨) وبقط مبال الكتان لسنة أربعة وخمسين وخمس ماية على ما تقدم تفصيله خمس ماية وستة عشر ديناراً ونصف وثلث فدن أراضى الناحية

٥٩) المذكورة وحصتها ومجيحية على ما تضمنه المكلفات المرفوعة من جهة الماسحين المقدم ذكرهما بما فى ذلك من فدن الرسوم . . .

٦٠) فداناً ألفان وثمان ماية وأربعة وعشرون فداناً وثلثان وثمن فدان [و] الراتب مما يستأرا . . .

٦١) جرت به عادة هذه الناحية وإستقرت عليه الحال إلى اخر سنة إحدى وخمسين وخمس ماية حساباً عن كل فدان واحد دينار . . .

٦٢) ونصف إثنان وثلثون وثلث وربع وثمن شجر ثمانية فدادين ونصف وربع وثمن كامل خمسة فدادين وثمن عامين ثلثة فدادين ونصف و . . .

٦٣) ثمن فدان خضر ثلثة وعشرون فداناً ونصف وثلث فدن الزراعة مما جرت العادة بتقرير ذلك على المزارعين على حكم الواجبات . . .

٦٤) ولم يتقرر عنه قطيعة فيذكر بما فيه من فدن الرسوم وهو ثلثة وثمانون فداناً ألفان وسبع ماية و[حدى] وتسعون ف-[ـداناً]

d'abord lu *adjwār, maʿārif,* qui ne paraissent connus dans aucune acception ici convenable.

(L. 61) Voir l. 36 *supra.*

AnIsl 14 (1978), p. 59-126 Claude Cahen, Yūsuf Rāġib, Muṣṭafā Anwār Ṭāhir
L'achat et le waqf d'un grand domaine égyptien par le vizir fatimide Ṭalāʾiʿ b. Ruzzīk [avec 1 planche].
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

65) 1/2 1/6, *le* naqā *cultivé* 2181 *faddāns* 1/4 1/16, *faddāns de* rusūm 83, baqṭ
66) *des quatre mares et du* mukhridj *etc.* 1 *faddān, les* maghārif *et* aḥwār *et* kīmān *et sables sans rendement et les digues et chemins*
67) *entourant les bassins* 526 *faddāns* 1/2 1/4 1/6, *le tout Balaqs, la* ḥissa *et ses droits*
68) 2460 *faddāns* 1/2 1/8, *faddāns des* rawātib 32 1/3 1/4 1/8, *faddāns de culture/ métayage ...*
69) 2427 1/3 1/6/8, *cultivé* 1936 1/6 ...
70) *cultures des métayers* 1877 1/6 1/6/8, *faddāns de* rusūm 58, *mare* 1 *faddān,* maghārif
71) aḥwār *et* kīmān *comme vu ci-dessus* 94 1/6 1/8; *faddāns du hameau dit Mudjiḥiya* 364
72) 1/2 1/8; *faddāns de culture* 328 1/8; *culture des métayers* 303 1/8; *faddāns de* rusūm *pour la* khafāra 25;
73) *les* maghārif *et* aḥwār *etc.* 36 *et* 1/3 1/6/8. *L'ordre pour émettre le* tawqīᶜ *sublime, Dieu accroisse son honneur et son efficacité,*
74) *Au cadi al-Muᶜtamid Sanā' al-Mulk Djalāl al-dīn wakīl du Prince des Croyants, pour présenter les porteurs de bien et confirmer en valeur cela conformément à la précaution et à la considération, après ...*
75) *pour qu'on y appose le* tawqīᶜ *et à notre seigneur, prières de Dieu, pur et élevé, à ce sujet, si Dieu le veut. A écrit l'esclave Dāūd b. Ṣāliḥ b. Djaᶜfar dans la première décade du mois de rabīᶜ 2d de l'année*
76) 554, *louange à Dieu unique et Dieu bénisse notre seigneur Muḥammad son prophète, et sa famille, et salut. Suit la réponse en retour qu'a levée le seigneur noble al-Malik al-Ṣāliḥ*
77) *Dieu perpétue son pouvoir dont voici la copie intitulée avec son nom : l'esclave Ṭalāiᶜ al-Fāizī* fatā *de notre seigneur le Prince des Croyants dont le texte est ainsi : l'esclave baise la terre et ...*
78) *... et fait savoir aux stations pures prophétiques, Dieu en double la lumière et en élève le flambeau, et fait savoir qu'il a reçu réponse des Dīwāns Prospères au plus haut de ce « retour » par ce qui porte témoignage*

(L. 65) Sur *naqā, JESHO,* cit. 260 et R. Cooper cité p. 76 n. 2.

(L. 75) Scribe inconnu. La date équivaut au début mai 1159.

(L. 78) Sur *tardjama,* voir Stern 93 et 126.

AnIsl 14 (1978), p. 59-126 Claude Cahen, Yūsuf Rāġib, Muṣṭafā Anwār Ṭāhir
L'achat et le waqf d'un grand domaine égyptien par le vizir fatimide Ṭalāiᶜ b. Ruzzīk [avec 1 planche].
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

٦٥) ونصف وسدس النقاء المزدرع ألفان وماية وإحدى وثمانون فداناً وربع ونصف ثمن فدن الرسوم ثلثة وثمانون [بقط]

٦٦) المبال الأربعة والمخرج وغير ذلك فدان واحد المغارف والأحوار والكيمان والرمال التى لا ينتفع بها والجسور والطرقات

٦٧) المحيطة بالأحواض خمس ماية وستة وعشرون فداناً ونصف وربع ونصف ثمن من جميع ذلك بلقس والحصة من حقوقها

٦٨) ألفان وأربع ماية وستون فداناً ونصف ثمن فدن الرواتب إثنان وثلثون فدانا وثلث وربع وثمن فدن الزراعة . . .

٦٩) ألفان وأربع ماية وسبعة وعشرون فداناً وثلث وسدس ثمن مزدرع ألف وتسع ماية ستة وثلثون فداناً وسدس و . . .

٧٠) زراعة المزارعين ألف وثمان ماية وسبعة وسبعون فداناً وسدس وسدس ثمن فدن الرسوم ثمانية وخمسون فداناً المبال فدان واحد المغارف

٧١) والأحوار والكيمان على ما تقدم شرحه أربع ماية وتسعون فداناً وسدس ثمن فدان الكفر المعروف بمجيحية ثلثماية وأربعة وستون فداناً

٧٢) ونصف ثمن فدن الزراعة ثلثماية وثمانية وعشرون فداناً وثمن زراعة المزارعين ثلثماية وثلثة فدادين وثمن فدن الرسوم عن الخفارة خمسة وعشرون [فداناً]

٧٣) والمغارف والأحوار وغير ذلك ستة وثلثون فداناً وثلث وسدس ثمن والأمر فى خروج التوقيع العال زاده الله شرفاً ونفاذاً

٧٤) إلى القاضى المعتمد سناء الملك جلال الدين وكيل أمير المومنين باحضار ذوى الخبرة وتقرير تمن عن ذلك بما يقتضيه الحوطة والمطالعة بعد . . .

٧٥) بما يوقع به ولمولانا صلوات الله الزكى العال فى ذلك إن شاء الله كتب المملوك داود بن صالح ابن جعفر فى العشر الأول من شهر ربيع الآخر سنة

٧٦) أربع وخمسين وخمس ماية الحمد لله وحده وصلى الله على سيدنا محمد نبيه وآله وسلم تسليماً وتلو هذا الجواب مراجعة رفعها السيد الأجل الملك الصالح

٧٧) خلد الله ملكه ترجمها باسمه مثال ترجمة المملوك طلايع الفايزى فتى مولانا أمير المومنين نسختها كهيئتها المملوك يقبل الأرض وينهى

٧٨) أمام أمام [كذا] المواقف الطاهرة النبوية ضاعف الله أنوارها وأعلى منارها وننهى أنه قد أجيب من الدواوين المعمورة بأعلا هذه المراجعة بما شهدت به من

AnIsl 14 (1978), p. 59-126 Claude Cahen, Yūsuf Rāġib, Muṣṭafā Anwār Ṭāhir
L'achat et le waqf d'un grand domaine égyptien par le vizir fatimide Ṭalāʾiʿ b. Ruzzīk [avec 1 planche].
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

79) *des conditions de ce district appelé Balaqs et sa* ḥissa *et le hameau dit Mudjīḥiya avec leurs droits désirés dans son achat, ses faddāns, ses droits* (*revenant*) *au Dīwān, dans son revenu*

80) *tout ce qu'on en connait et tout ce qui s'y rapporte, et l'esclave offre en échange de cela ce qu'il fait porter au Trésor des musulmans en or comptant* 10000 *dinars,*

81) *et s'il plaît aux vues élevées fā'iziennes, Dieu le Très-Haut les élève, de le favoriser avec son* tawqīᶜ *élevé, Dieu en accroisse l'honneur et la puissance,* (*adressé*) *au cadi al-Muᶜtamid Sanā' al-Mulk Djalāl al-dīn*

82) wakīl *du Prince des Croyants de rendre exécutoire la vente et la prise de la valeur et de la porter au Trésor des musulmans et d'y accomplir l'arrivée et d'écrire l'acte de vente conformément aux règles de la* sharīᶜa *en*

83) *usage en tel cas, à notre Seigneur, Dieu le bénisse, pur élevé en cela si Dieu le veut, louange à Dieu unique et qu'il bénisse notre seigneur Muḥammad son prophète et sa famille et salut, et il a levé ...*

84) *le retour par la signature noble prophétique fā'izienne, Dieu en perpétue l'honneur, avec en haut la* ᶜalāma *noble fā'izienne, Dieu la répande à l'est*

85) *de la terre et à l'ouest, dont texte : louange à Dieu maître des mondes voici copie* (*du document*) *: nous rendons exécutoire la vente du district de Balaqs, de la* ḥissa *et du hameau avec leurs droits, tout ce qui en*

86) *est connu et s'y rapporte, à notre vizir le seigneur noble al-Malik al-Ṣāliḥ ...* (*titulature*)

87) ... (*titulature*) ... *pour la valeur qu'il a offerte à ce sujet, soit*

88) 10000 *dinars à notre connaissance de ce qui convenait pour cela et pour mettre en état le cadi Sanā' al-Mulk* (titulature) *d'exécuter la décision de la vente et la prise*

89) *de la valeur, son apport au Trésor des musulmans et d'y accomplir l'arrivée* (*le versement*) *selon la règle usuelle et la rédaction de l'acte de vente et les témoignages d'après les normes nécessaires à ce sujet si Dieu le veut*

90) *Ecrit au mois de rabīᶜ 2d de l'année* 554. *Vient ensuite la signature d'al-Ṣāliḥ, Dieu le Très Haut l'accomplisse, en ces termes : on observe l'ordre élevé, on mentionne l'arrivée/versement si Dieu le veut*

(L. 82) Il est courant qu'une vente privée soit faite par l'intermédiaire d'un représentant fondé de pouvoir, mais cf. *supra*, p. 67.

AnIsl 14 (1978), p. 59-126 Claude Cahen, Yūsuf Rāġib, Muṣṭafā Anwār Ṭāhir
L'achat et le waqf d'un grand domaine égyptien par le vizir fatimide Ṭalāʾiʿ b. Ruzzīk [avec 1 planche].
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

٧٩) أحوال الناحية المعروفة ببلقس والحصة والكفر المعروف بمجيحية من حقوقها المرغوب فى إبتياعها وفدنها وحقوقها الديوانية

٨٠) فى إرتفاعها وجميع ما يعرف بها وينسب إليها والمملوك يبذل فى ذلك مما يحمله إلى بيت مال المسلمين من العين عشرة ألف دينار

٨١) فان حسن فى الآراء العالية الفايزية أعلاها الله تعالى فينعم عليه بالتوقيع العال زاده الله شرفاً ونفاذاً إلى القاضى المعتمد سناء الملك [جلال الدين]

٨٢) وكيل أمير المومنين بامضاء البيع وقبض الثمن وحمله إلى بيت مال المسلمين وتنجيز الوصول به وكتب كتب المبايعة على الأوضاع الشرعية ما جرت

٨٣) به العادة فى مثله ولمولانا صلوات الله عليه الزكى العال فى ذلك إن شاء الله والحمد لله وحده وصلى الله على سيدنا محمد نبيه وا له وسلم تسليماً ورفع . . .

٨٤) المراجعة بالخط الشريف النبوى الفايزى أدام الله شرفه وعلامة ما بأعلاه العلامة الشريفة الفايزية أنفذها الله فى مشارق

٨٥) الأرض ومغاربها ومثالها الحمد لله رب العالمين ونسخته قد أمضينا بيع الناحية المعروفة ببلقيس والحصة والكفر من حقوقها بجميع ما يعرف بها [وينسب إليها]

٨٦) لوزيرنا السيد الأجل الملك الصالح ناصر الأيمة كاشف الغمة أمير الجيوش سيف الإسلام غياث الأنام كافل قضاة المسلمين وهادى دعاة المومنين

٨٧) أبى الغارات طلايع الفايزى عضد الله به الدين وأمتع بطول بقايه أمير المومنين وأدام قدرته وأعلا كامته بما بذل فى ذلك من الثمن وهو

٨٨) عشرة ألف دينار لعلمنا ما فى ذلك من المصلحة فليعتمد القاضى سناء الملك أمين الدولة وكافيها وكيل أمير المومنين إمضاء حكم المبايعة وقبض

٨٩) الثمن وحمله إلى بيت مال المسلمين وتنجيز الوصول به على الرسم فى مثله وكتب كتب المبايعة والإشهاد فيها على الأوضاع الواجبة فى ذلك إن شاء الله

٩٠) كتب فى شهر ربيع الآخر سنة أربع وخمسين وخمس ماية وتلو ذلك بالخط الصالحى أمضاه الله تعالى ما نسخته يمسك الأمر العال ويذكر الوصول إن شاء الله

(L. 82-5 et 90, 97, 101) Rendre exécutoire, tel est je crois le sens précis du verbe *amḍā* dans la littérature administrative.

AnIsl 14 (1978), p. 59-126 Claude Cahen, Yūsuf Rāġib, Muṣṭafā Anwār Ṭāhir
L'achat et le waqf d'un grand domaine égyptien par le vizir fatimide Ṭalāʾiʿ b. Ruzzīk [avec 1 planche].
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

91) *et on autorise ensuite du Trésor Prospère l'arrivée du montant susdit, cela intitulé sous le nom de son directeur l'émir choisi Iftikhār al-Suᶜadā' Djamāl al-Dawla Abū'l-Ḥasan Minhādj al-Fā'izī*

92) *al-Ṣāliḥī en ces termes sous le titre du mamluk al-Fā'izī Mināhdj en ces termes après la basmala : a été observé l'ordre sur le* tawqīᶜ *élevé,*

93) *et il arrive au Trésor Prospère à la date du* 17 *du mois de rabīᶜ* 2d *de l'année* 554 *de la part du Cadi al-Muᶜtamid Ṣanā' al-Mulk* (titulature)

94) *pour ce qui est porté de sa part au (Trésor) noble prophétique, Dieu en perpétue l'honneur, pour la valeur du district connu comme Balaqs et la* ḥissa *et le hameau connu comme Mudjīḥiya, de leurs droits*

95) *et règles entrant dans leur revenu et tout ce qu'on en connaît et qui s'y rapporte, ce qui est offert par le seigneur noble al-Malik al-Ṣāliḥ* (titulature — 97 ---)

97) *... et sort la signature noble, Dieu Très Haut la prolonge, pour le « retour » ainsi : nous rendons exécutoire la vente du district dit de Balaqs et de la ḥissa*

98) *et du hameau avec tous leurs droits qu'on y connaît et qui s'y rapportent à notre vizir* (titulature 100 ---)

100) *pour ce qu'il offre à ce sujet de valeur, soit* 10000 *dinars à notre connaissance de ce qui convient là-dessus et pour mettre en état le cadi* (titulature)

101) *... de rendre exécutoire la décision de vente et la prise de la valeur, son apport au Trésor des Musulmans, et l'accomplissement de son arrivée/versement selon la règle en tel cas, la rédaction de l'acte de vente et les témoignages à ce sujet selon*

102) *les normes obligatoires à ce sujet, on présente la signature noble pour l'arrivée dudit montant et son introduction dans le compte du Trésor Prospère en original et conformément*

(103 *à l'habitude en tel cas, à savoir en or comptant* 10000 *d.* (*la moitié* 5000 *d.*) *a été écrit à la date susdite Louange à Dieu*

(Ll. 91-92) Personnage inconnu qui se considère donc comme mamlūk (au sens large) du Calife et du vizir.

(L. 93) 17 rabīᶜ 2d = 9 mai 1159.

AnIsl 14 (1978), p. 59-126 Claude Cahen, Yūsuf Rāġib, Muṣṭafā Anwār Ṭāhir
L'achat et le waqf d'un grand domaine égyptien par le vizir fatimide Ṭalāʾiʿ b. Ruzzīk [avec 1 planche].
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

٩١) فأجير تلوه من بيت المال المعمور بوصول المبلغ المذكور وهو مترجم باسم متوليه الأمير المختار إفتخار السعداء جمال الدولة أبي الحسن منهج الفايزى

٩٢) الصالحى ومثاله ترجمة المملوك الفايزى الصالحى منهج ونسخته بعد البسملة أمسك المرسوم فى التوقيع العال زاده الله شرفاً ونفاذاً

٩٣) ووصل إلى بيت المال المعمور بتاريخ السابع عشر من شهر ربيع الآخر سنة أربع وخمسين وخمس ماية من جهة القاضى المعتمد سناء الملك أمين الدولة وكافيها

٩٤) جلال الدين وكيل أمير المومنين عما حمل من جهته إلى الشريف النبوى خلد الله شرفها عن ثمن الناحية المعروفة ببلقس والحصة والكفر المعروف بمجيحية من حقوقها

٩٥) ورسومها الداخلة فى إرتفاعها وجميع ما يعرف بها ينسب إليها مما بذل ذلك من السيد الأجل الملك الصالح ناصر الأيمة كاشف

٩٦) الغمة أمير الجيوش سيف الإسلام غياث الأنام كافل قضاة المسلمين وهادى دعاة المومنين عضد الله به الدين وأمتع بطول بقايه أمير المومنين

٩٧) وأدام الله قدرته وأعلا كلمته وخرج الخط الشريف أمضاه الله تعالى على مراجعة منه بما مثاله قد أمضينا بيع الناحية المعروفة ببلقس والحصة

٩٨) والكفر من حقوقها بجميع ما يعرف بها وينسب إليها لوزيرنا السيد الأجل الملك الصالح ناصر الأيمة وكاشف الغمة أمير الجيوش سيف الإسلام

٩٩) غياث الأنام كافل قضاة المسلمين وهادى دعاة المومنين أنى الغارات طلايع الفايزى عضد الله به الدين وأمتع بطول بقايه أمير المومنين وأدام قدرته

١٠٠) وأعلا كلمته بما بذله فى ذلك من الثمن وهو عشرة ألف دينار لعلمنا ما فى ذلك من المصلحة فليعتمد القاضى سناء الملك أمين الدولة وكافيها

١٠١) وكيل أمير المومنين إمضاء حكم المبايعة وقبض الثمن وحمله إلى بيت مال المسلمين وتنجير الوصول به على الرسم فى مثله وكتب كتب المبايعة والإشهاد فيها على

١٠٢) الأوضاع الواجبة فى ذلك وأحضر الخط الشريف بوصول المبلغ المذكور وإيراده فى حساب بيت المال المعمور أصلا وما جرت به

١٠٣) العادة فى مثله وهو من العين عشرة ألف دينار النصف من ذلك خمسة ألف دينار وكتب فى التاريخ المذكور الحمد لله

(L. 103) Je suppose, puisqu'il n'est nulle part question d'une autre moitié, qu'il s'agit d'une manière de confirmer qu'il s'agit bien sans faute de 10000 au total.

AnIsl 14 (1978), p. 59-126 Claude Cahen, Yūsuf Rāġib, Muṣṭafā Anwār Ṭāhir
L'achat et le waqf d'un grand domaine égyptien par le vizir fatimide Ṭalāʾiʿ b. Ruzzīk [avec 1 planche].
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

104) *et qu'il bénisse notre seigneur Muḥammad son prophète et sa famille pure, et salut. A la fin de la signature le témoin du Trésor, et en-dessous* (nazala??) *Louange à Dieu dont éclate le bienfait. Puis la confirmation*

105) *dans les Dīwāns Prospères selon la coutume. Lorsqu'arriva ce* tawqīʿ *noble avec la signature prophétique illustre, Dieu l'accroisse en hauteur et exaltation,*

106) *au Cadi* (titulature) wakīl *du Prince des Croyants le vendeur il respecta l'ordre qui s'y trouvait et vendit à al-Malik al-Ṣāliḥ*

107) (titulature)

108) *l'acheteur, Dieu perpétue les jours de son gouvernement, tout le district dit de Balaqs et sa* ḥissa *et le hameau dit de Mudjīḥiya, leurs droits*

109) *susdits, et l'état est précisé dans la promulgation diwanienne écrite là : il l'entoure, l'englobe, le comprend et tous ses droits ...*

110) *quatre limites : la première, celle du sud, atteint ce district de Balaqs jusqu'au canal qui en dépend*

111) *dit al-Hilāliya qui le sépare du « bassin des soldats » qui en relève et va de ce bassin par ce qui le touche au sud vers les terres du district dit de Bihtīt*

112) *et par ce qui le touche vers l'ouest vers les terres du district dit de Kūm Ashfīn, et de même de la Hilāliya vers les deux bassins en relevant connus l'un comme la* malaqa

113) *du sud et là aussi vers les terres de Bihtīt, et l'autre dit al-Kāmilāī du sud qui en dépend aussi et de là vers le bassin dit Maṭar qui appartient*

114) *à Munyat Sard. La deuxième limite, celle du côté du Fleuve, va de ce district de Balaqs à la mare*

115) *et à l'étang qui en dépendent et aux deux grands puits qui servent à alimenter ces mares qui sont dans le bassin en relevant dit al-Malaqa*

116) *du Fleuve/al-Baḥriya, et va aussi aux deux bassins dits l'un al-Sanṭa et l'autre al-Balmūn, l'un et l'autre en relevant; elle va aussi de ces deux bassins à l'ouest vers le tertre/kūm dit*

(L. 104) Toute administration financière a un « témoin », dont la raison d'être comme son homologue en justice est d'attester la régularité de l'acte accompli. La formule qui suit le verbe doit être sa *ʿalāma*. Le verbe, s'il est bien lu, doit signifier écrire en bas, humblement.

AnIsl 14 (1978), p. 59-126 Claude Cahen, Yūsuf Rāġib, Muṣṭafā Anwār Ṭāhir
L'achat et le waqf d'un grand domaine égyptien par le vizir fatimide Ṭalāīʿ b. Ruzzīk [avec 1 planche].
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

١٠٤) وصلى الله على سيدنا محمد نبيه وآله الطاهرين وسلم تسليماً وفى آخره خط شاهد بيت المال المعمور وتحته نزل والحمد لله الخفى لطفه وتلو ذلك الإثبات

١٠٥) فى الدواوين المعمورة على ما جرت به العادة ولما ورد هذا التوقيع الشريف بالخط النبوى الكريم زاده الله علواً وتعظيماً على القاضى

١٠٦) المعتمد سناء الملك أمين الدولة وكافيها جلال الدين وكيل أمير المومنين البايع أمسك المأمور به فيه وباع السيد للأجل [كذا] الملك الصالح

١٠٧) ناصر الأيمة وكاشف الغمة أمير الجيوش سيف الإسلام غياث الأنام كافل قضاة المسلمين وهادى دعاة المومنين أنى الغارات طلايع الفايزى

١٠٨) المشترى خلد الله أيام دولته جميع الناحية المعروفة ببلقيس وحصتها والكفر المعروف بمجيحية من حقوقها

١٠٩) المقدم ذكر ذلك كله وشرح حاله فى الإخراج الديوانى المنسوخ فيه ويحيط بذلك ويجمعه ويشتمل عليه وعلى سايرحقوقه . . .

١١٠) حدود أربعة الحد الأول وهو المبلى ينتهى إلى هذه الناحية المعروفة ببلقس إلى الترعة التى من حقوقها

١١١) المعروفة بالهلالية الفاصلة بينها وبين حوض الجند الذى من حقوقها وينتهى من هذا الحوض مما يلى قبليه إلى أراضى الناحية المعروفة ببهتيت

١١٢) ومما يلى غربيه إلى أراضى الناحية المعروفة بكوم إشفين وينتهى أيضاً من الهلالية إلى الحوضين اللذين من حقوقها المعروف أحدهما بالملقة

١١٣) القبلية ومنها إلى أراضى بهتيت أيضاً ويعرف الآخر بالكملاى القبلى الذى من حقوقها ومنه إلى الحوض المعروف بمطر من أراضى

١١٤) منية سرد والحد الثانى وهو البحرى ينتهى من هذه الناحية المعروفة ببلقس إلى المبال

١١٥) والبرك التى من حقوقها وإلى البيرين الكبيرين اللذين برسم سقى هذه المبلات الذى ذلك فى الحوض الذى من حقوقها المعروف بالملقة

١١٦) البحرية وينتهى أيضاً إلى الحوضين المعروف أحدهما بالسنطة والآخر بالبلمون اللذين همـــا من حقوقها وينتهى من غربى هذين الحوضين إلى الكوم المعروف

(Ll. 110-112) Sur toutes ces localités, voir p. 70 sq.

AnIsl 14 (1978), p. 59-126 Claude Cahen, Yūsuf Rāġib, Muṣṭafā Anwār Ṭāhir
L'achat et le waqf d'un grand domaine égyptien par le vizir fatimide Ṭalāʾiʿ b. Ruzzīk [avec 1 planche].
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

117) *al-ᶜAtham en dépendant et le séparant des terres du district de Nāy et elle va aussi de cette frontière du Fleuve vers le bassin dit*

118) *al-Qamasi qui dépend du hameau dit de Mudjīḥiya relevant des droits du district de Balaqs, et de ce hameau*

119) *du côté est vers le sable dit al-Sataḥ et l'étang de Bū'l-Kūm* (?) *qui en fait encore partie, et de ce Sataḥ vers les terres dites*

120) *de Siryāqūs, et du hameau susdit du côté fleuve vers les terres du hameau dit al-ᶜAzīzī. La troisième frontière, celle de l'est, va de ce*

121) *district vers le bassin dit des aires* adjrān *et la terre Makrūba et le bassin dit al-Kāmilāī du Fleuve encore de ses dépendances, et elle va aussi de ce bassin vers le khalīdj béni qui la sépare des terres de Khuṣūṣ ᶜAyn Shams; elle va aussi vers le bassin dit al-Hīt, de ses dépendances, et vers le sable*

122) *dit al-Sataḥ susdit aussi de ses dépendances, et de là vers les terres dites de Siryāqūs, et sur cette frontière se trouvent*

123) *les deux puits servant à donner l'eau aux passants du chemin et aux gens de ce district, l'un voisin de la mosquée al-Djamīza et l'autre des* (*murs*?)

124) *de ce district. La quatrième limite, celle de l'ouest, va de ce district vers le bassin dit de Tūna qui en dépend*

125) *et de là vers le bras al-Amirī dit d'Abū'l-Munadjā, bassin dont dépendent aussi deux jardins cultivés dont les faddāns sont inclus*

126) *la vente, et qui comprennent des plants, des plantes, de la verdure, des puits, des* hamāliyāt *sur la rive du bras al-Amirī béni dit d'Abū'l-Munadjā,*

127) *ce sont les jardins connus comme propriété de ceux qui les occupent en* ḥikr *et dont les faddāns ont été mentionnés ci-dessus dans le* rātib *de ce district; sur cette limite occidentale il y a une pièce du bord de Tūna*

128) *à l'ouest du bras al-Amirī dépendant aussi de ce district au bord du bras al-Amirī à côté du lac de Kūm Ishfīn et de Nāy, c'est cette pièce qui atteint en faddāns*

(L. 126) (Cf. l. 130). Sur *hamāliya*, voir Atiya / Ibn Mammātī 276-277 et 459 et Makhzūmī cité dans *Annales Islamologiques* XI/1972, pp. 148-149. — Sur le bras al-Amirī dit d'Abū'l-Munadjā, voir *supra*, p. 71.

(L. 127) *ḥikr, aḥkar*, location souple à très long terme, fréquente surtout dans les zones suburbaines d'Egypte. Cf. *JESHO*, cit. 270.

AnIsl 14 (1978), p. 59-126 Claude Cahen, Yūsuf Rāġib, Muṣṭafā Anwār Ṭāhir
L'achat et le waqf d'un grand domaine égyptien par le vizir fatimide Ṭalāīᶜ b. Ruzzīk [avec 1 planche].
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

١١٧) بالعظام من حقوقها أيضاً الفاصل بينها وبين أراضى الناحية المعروفة بناى وينتهى أيضاً هذا الحد البحرى إلى الحوض

١١٨) المعروف بالقمصى الذى هو من حقوق الكفر المعروف بمجيحية الداخل فى حقوق هذه الناحية المعروفة ببلقس وينتهى من هذا الكفر

١١٩) مما يلى شرقيه إلى الرملة المعروفة بالسطح وبرك بو الكوم الداخلة فى حقوق هذه الناحية وينتهى من هذا السطح إلى أراضى الناحية المعروفة

١٢٠) بسرياقوس ومن الكفر المذكور مما يلى بحريه إلى أراضى الكفر المعروف بالعزيزى والحد الثالث وهو الشرقى ينتهى من هذه

١٢١) الناحية إلى الحوض المعروف بالأبجران وأرض مكروبة وإلى الحوض المعروف بالكملاى البحرى الذى ذلك كله من حقوقها وينتهى من هذا الحوض إلى الخليج المبارك الفاصل بين أراضى هذه الناحية وبين أراضى خصوص عين شمس وينتهى هذا الحد أيضاً إلى الحوض المعروف بالهيت الذى من حقوقها أيضاً وإلى الرملة

١٢٢) المعروفة بالسطح المقدم ذكرها التى من حقوق هذه الناحية ومن ذلك [إلى] أراضى الناحية المعروفة بسرياقوس وفى هذا الحد يشرع

١٢٣) البيران اللذان هما برسم إستقاء الماء لعابرى السبيل وأهل هذه الناحية المجاور أحدهما لمسجد الجميرة والآخر مما يلى حيطان

١٢٤) هذه الناحية والحد الرابع وهو الغربى ينتهى من هذه الناحية إلى الحوض المعروف بتونة الذى هو من حقوقها

١٢٥) ومنه إلى البحر الآمرى المعروف بأبى المنجا ومن حقوق هذا الحوض للبساتين المزدرعة التى هى من حقوقها الداخل فدنها فى

١٢٦) الإبتياع المشتملة على غروس وأنشاب وخضر وآبار وهماليات على شاطىء البحر الآمرى المبارك المعروف بأبى [المنجا]

١٢٧) وهى البساتين المعروفين بملك محتكرها المقدم ذكر فدنها فى راتب هذه الناحية وفى هذا الحد الغربى قطعة أرض من فاضل تونة

١٢٨) غربى البحر الآمرى وهى من حقوق هذه الناحية من عدوة البحر المذكور وتجاور بحيرة كوم إشفين وناى وهى القطعة التى مبلغ فدنها

AnIsl 14 (1978), p. 59-126 Claude Cahen, Yūsuf Rāġib, Muṣṭafā Anwār Ṭāhir
L'achat et le waqf d'un grand domaine égyptien par le vizir fatimide Ṭalāʾiʿ b. Ruzzīk [avec 1 planche].
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

129) 11 *faddāns* 1/6. *La vente est faite, Dieu ... sa puissance, avec toutes ses limites, ses droits, sa* ḥissa, *son hameau, ses terres de culture, ses bassins,*

130) *ses puits et eaux de sources, ses* hamāliya, *ses plants et plantes, ses murs et jardins, ses pâturages et abreuvoirs, ce qui est cultivé et ce qui est inculte, ses mares*

131) *et étangs, ses* malaqa *côté sud et côté fleuve, ses gros bras et petits canaux, l'argent de ses catégories* māl abwāb *et ses taxes* rusūm, *ses digues, et tous droits intérieurs et tous droits extérieurs* (?),

132) *et ce qu'on y connaît et qui s'y rapporte, pour l'or de bon poids, excellent et vérifié*

133) 10000 *dinars de poids, vente décisive, vraie, autorisée, effective, réelle, sans rien*

134) *qui la gâte ni disposition qui l'annule, valeur qu'a apportée le cadi al-Muʿtamid Sanā' al-Mulk le wakīl vendeur de sa part au Trésor*

135) *Prospère et témoignage de son directeur inscrit dessus sur l'arrivée* (*de cet argent*) *dans la quantité définie, et il a été fait pour cette décision et en vertu du contrat du seigneur noble*

136) *al-Malik al-Ṣāliḥ et du cadi al-Muʿtamid Ṣanā' al-Dawla le vendeur pour tout ce montant en ce jour et ensuite un reçu véritable décisif*

137) *obligatoire, et le cadi al-Muʿtamid Ṣanā' al-Dawla lui a fait à propos de la vente susdite en cet écrit*

138) *une quittance sans erreur et a concédé au seigneur noble al-Malik al-Ṣāliḥ* (titres) *l'acheteur la pleine disposition*

139) *pour le vendre, le donner, le confirmer, en faire aumône, en donner propriété, en faire habus, le louer, l'affermer, en donner le revenu, la culture* (*en métayage*), *l'ensemencement, le louage*

140) *en* ḥikr *et* sidjill *etc. comme toujours en pareil cas sans ruse ni délai ni résistance ni attaque d'aucune sorte ni raison,*

141) *la décision à cet égard remettant* (*le bien*) *dans le diwan al-Ṣāliḥī parmi ses propriétés,* ḥissa, *exploitations, et la pleine disposition comme*

(L. 131) *Malaqa,* sol de pierre lisse?

AnIsl 14 (1978), p. 59-126 Claude Cahen, Yūsuf Rāġib, Muṣṭafā Anwār Ṭāhir
L'achat et le waqf d'un grand domaine égyptien par le vizir fatimide Ṭalāʾiʿ b. Ruzzīk [avec 1 planche].
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

١٢٩) أحد عشر فداناً وسدس وإبتاعها بيت الله سلطانه بجميع حدودها كلها وحقوقها وحصتها وكفرها وأراضيها السواد وأحواضها

١٣٠) وآبارها الماء المعينة وهمالياتها وغروسها وأنشابها وحايطها وغيطها ومساربها ومشاربها وعامرها وغامرها ومبالها

١٣١) وبركها وملقتيها القبلية والبحرية وخلجانها وتراعها ومال أبوابها ورسومها وجسورها وكل حق هولها داخل فيها وكل حق هوخارج منها

١٣٢) وما يعرف بها وينسب إليها من حقوقها بالثمن المعين فى هذا الكتاب الذى بذله عنها وهو من العين الوازن الجيد المحقق

١٣٣) عشرة ألف دينار بالمثاقيل إبتياعاً قاطعاً صحيحاً جايزاً نافذاً ماضياً لا شىء

١٣٤) فيه يفسده ولا عدة عليه تبطله وهو الثمن الذى حمله القاضى المعتمد سناء الملك الوكيل البايع من جهته إلى بيت المال

١٣٥) المعمور وشهد جواب متوليه المنسوخ فيه بوصوله إليه حسبما شرح وبريت بحكم ذلك وقضيه ذمة السيد الأجل

١٣٦) الملك الصالح المشترى والقاضى المعتمد سناء الملك البايع من جميع هذا المبلغ فى اليوم وما بعده براة صحيحة قاطعة

١٣٧) واجبة وخلا القاضى المعتمد سناء الملك البايع بينه وبين ما وقع عليه هذا البيع المذكور فى هذا الكتاب

١٣٨) خالياً لا شاغل له ووجب للسيد الأجل الملك الصالح ناصر الأيمة كاشف الغمة المشترى التصرف فى ذلك

١٣٩) كله بالبيع والهبة والإقرار والصدقة والتمليك والتحبيس والإجارة والتضمين والإستغلال والزرع والتزريع

١٤٠) والإحتكار والتسجيل وغير ذلك كما يتصرف مثله فى مثله بغير حايل بينه وبينه ولا دافع ولا مانع ولا معرض لوجه ولا سبب

١٤١) وصار حكم ذلك حكم ما يجرى فى ديوانه الصالحى السعيد من أملاكه وحصصه ومستغلاته وله التصرف فيه كيف

(L. 138) *Barāt*, terme normal pour tout reçu ou quittance.

AnIsl 14 (1978), p. 59-126 Claude Cahen, Yūsuf Rāġib, Muṣṭafā Anwār Ṭāhir
L'achat et le waqf d'un grand domaine égyptien par le vizir fatimide Ṭalāʾiʿ b. Ruzzīk [avec 1 planche].
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

142) *il veut et préfère, disposition des propriétaires sur leurs propriétaires et des possesseurs de biens sur leurs biens, après avoir contrôlé, pris connaissance, distingué*

143) *en corps* (?) *pour ce dont le seigneur noble al-Malik Dieu lui prolonge ses jours, assume la responsabilité de ce sur quoi tombe cette vente, entre toutes gens*

144) *au complet, et au Trésor des Musulmans livraison peu et beaucoup jusqu'à ce qu'il ait livré ce qu'exige cette vente*

145) *et nécessite cette décision, et il ne reste au Diwan sultanien prospère dans ce district, sa* ḥissa *et son hameau*

146) *sur lesquels tombe le présent acte de vente aucun droit ni revendication ni propriété ni main ni usufruit ni* iqṭāʿ *ni culture ni ferme*

147) *ni demande de profit ni partage ni division ni mise en possession ni transfert*

148) *d'aucune manière ni raison puisqu'elle est sortie de lui par le droit de cette vente, l'acte à ce sujet attesté par la signature du seigneur* (titulature) ...

149) ... ...

150) ... *l'acheteur pour tout ce qui concerne*

151) *le témoignage à ce sujet et à lui-même pour ce qu'il signifie dans la santé de son corps, de son ordre et de sa main, avec confirmation du cadi ...*

152) ... ...

153) *le vendeur après lecture dans la santé de son corps et obéissance à l'ordre, cela le* 20 *rabīʿ* 2*d* 554.

154) *En annexe : et sûreté; annexe et correction sur un grattage diwanien fa'izien; en annexe aussi il y avait : a été frappé en l'année* 519. *Annexe :* 2075 *faddāns*

155) *en* naqā *de culture* 1589 *faddāns, en métayage* 1503 *faddāns, faddāns de* rusūm, *annexe ... correction ... sur grattage du susdit*

(L. 153) 20 rabīʿ 2d = 12 mai 1159.

(L. 154) Ici commence une série de notes annexes, reproduites à la queue-leu-leu. Il est difficile d'assurer si elles faisaient toutes également partie du document original, et à quel endroit certaines d'entre elles se trouvaient. Le sens, pour cette raison, est forcément peu clair. Du moins le copiste assure-t-il sa scrupuleuse honnêteté, puisqu'il n'omet rien, même s'il ne peut comprendre.

AnIsl 14 (1978), p. 59-126 Claude Cahen, Yūsuf Rāġib, Muṣṭafā Anwār Ṭāhir
L'achat et le waqf d'un grand domaine égyptien par le vizir fatimide Ṭalāʾiʿ b. Ruzzīk [avec 1 planche].
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

١٤٢) أحب وإختار تصرف الملاك فى أملاكهم وذوى الأموال فى أموالهم وذلك بعد النظر والمعرفة والتفرق

١٤٣) بالأبدان فيما أدرك السيد الأجل الملك الصالح خلد الله أيامه المشترى فيما وقع عليه هذا البيع من درك من أحد من ساير الناس

١٤٤) كافة فى بيت مال المسلمين تسليم جميع ما يجب له فيه من حق ورد ثمن ورد قيمة وتسليم وقليل وكثير حتى يتسلم ذلك من يجب

١٤٥) تسليمه إليه على ما يوجبه هذا البيع ويقتضيه حكمه ولم يبق للديوان السلطانى السعيد فى هذه الناحية وحصتها وكفرها

١٤٦) الواقع عليهم عقد هذا الإبتياع حق ولا طلب ولا ملك ولا يد ولا إستغلال ولا إقطاع ولا زرع ولا ضمان

١٤٧) ولا إستحقاق منفعة ولا مساهمة ولا مقاسمة ولا بوجه من وجوه التمليكات كلها والإنتقالات على إختلافها

١٤٨) بوجه ولا سبب إذ كانت قد خرجت عنه بحق هذا الإبتياع المشروح فيه شهد على إشهاد السيد الأجل الملك الصالح

١٤٩) ناصر الأيمة كاشف الغمة أمير الجيوش سيف الإسلام غياث الأنام كافل قضاة المسلمين وهادى دعاة المومنين أبى الغارات

١٥٠) طلايع الفايزى عضد الله به الدين وأمتع بطول بقايه أمير المومنين وأدام قدرته وأعلا أبداً كلمته المشترى بما نسب إليه

١٥١) الإشهاد به فيه وعلى نفسه النفيسة بما تضمنه وإشتمل فى صحة جسده وإنبساط أمره ويده وعلى إقرار القاضى المعتمد سناء الملك

١٥٢) أمين الدولة وكافيها جلال الدين وكيل أمير المومنين أبى عبد الله محمد بن هبة الله بن محمد الشاهد المعدل بالمعزية القاهرة المحروسة ومصر الوكيل

١٥٣) البايع بما فيه بعد قراته عليه فى صحة بدنه وجواز أمر طوعاً وذلك اليوم العشرين من شهر ربيع الآخر سنة أربع وخمسين وخمس ماية

١٥٤) فى ملحق وسلامة وملحق ومصلح على كشط ديوانى ومصلح الفايزى وملحق كان وضرب على سنة تسع عشرة وخمس ماية وملحق ألفان وخمسة وسبعون فداناً

١٥٥) النقاء المزدرع ألف وخمس ماية وستة وثمانون فداناً زراعة المزارعين ألف وخمس ماية وثلثة فدادين فدن الرسوم وملحق ومصلح على كشط المعروف

AnIsl 14 (1978), p. 59-126 Claude Cahen, Yūsuf Rāġib, Muṣṭafā Anwār Ṭāhir
L'achat et le waqf d'un grand domaine égyptien par le vizir fatimide Ṭalāʾiʿ b. Ruzzīk [avec 1 planche].
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

156) *... et les terres de Munyat Sird; deuxième limite, celle du côté fleuve, annexe du baḥrī/fluvial, annexe : le tout, annexe entre les mots du côté, correction sur le grattage et annexe en marge : va de ce bassin au* khalīdj

157) *béni qui le sépare des terres propres de Ayn Shams; cette limite va aussi vers le bassin dit de Hit qui en dépend, annexe : lui, annexe vrai*

158) *et des droits de ce district des puits anciens et nouveaux et des mares, c'est un puits d'eau de source proche du qanāt servant à ces quatre mares hors de l'ancien côté fleuve de ce district*

159) *qu'on y mentionne, elle a deux bords où prennent deux* sāqiya *de bois bien arrangées pour l'entretien des bois et bassins et* huyūt. *Il en dépend aussi le bassin qui est au bord*

160) *du* qanāt *à l'ouest destiné à l'irrigation du chemin nécessaire à l'exploitation à l'approvisionnement* (?) *et un puits d'eau de source pour irriguer les deux mares qui sont entre les maisons de ce district à l'ouest*

161) *où il y a une* sāqiya *de bois petite bien arrangée, ces deux mares dites l'une de la création de Rukn al-Islām, Dieu le bénisse, sur l'*iqṭāᶜ *de ce district, d'une longueur de* 23 *coudées*

162) *largeur* 17 *en coudée* al-ᶜamal al-malik, *et l'autre au sud de la dite mare servant à l'exploitation, longueur* 15 *coudées, largeur* 14 1/2,

163) *de la même coudée, et* 5 *puits de source distincts en dehors de ce district pour donner à boire aux bêtes des habitants et aux passants. Cela faisait partie de la vente.*

164) *Et il s'y trouvait le témoignage à la date susdite. Correction sur le grattage : et réalisation du versement, véritable. Ecrit par Aḥmad b. Muḥammad.*

* * *

En marge des lignes 104-106 : attestation de copie conforme de Aḥmad b. M. b. ᶜUmar le cadi.

Lignes 107-111 et 114-117, même formule, mais scribe Aḥmad b. ᶜAlī b. Faḍl.

(Ll. 156-163) Grosse annexe ou correction relative surtout probablement malgré la coupure à la liste n° 2, mais qu'il est bien difficile de raccorder à ce qui a été dit précédemment et qui d'ailleurs ne paraît pas fait de la même manière.

(L. 157) On peut lire *hīf*, mais qui ne donne pas de sens. *Hīt* = dépression.

AnIsl 14 (1978), p. 59-126 Claude Cahen, Yūsuf Rāġib, Muṣṭafā Anwār Ṭāhir
L'achat et le waqf d'un grand domaine égyptien par le vizir fatimide Ṭalāʾiᶜ b. Ruzzīk [avec 1 planche].
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

١٥٦) بـ وأراضى منية سرد والحد الثانى وهو البحرى ملحق المعروف ومصلح
على كشط البحرى وملحق كله وملحق بين الكلام الجانب وملحق على حاشيته
وينتهى من هذا الحوض إلى الخليج

١٥٧) المبارك الفاصل بين أراضى هذه الناحية وبين أراضى خصوص عين شمس وينتهى
هذا الحد أيضاً إلى الحوض المعروف بالهيت الذى من حقوقها وملحق هو وملحق صحيح

١٥٨) ومن حقوق هذه الناحية آبار قديمة ومستجدة ومبال وهى بير ماء معينة تودى إلى
القناة التى برسم المبال الأربع بظاهر الناحية من بحريها المقدم

١٥٩) ذكرهن فيه وهى ذات وجهين وعليها ساقيتان خشباً مخلقتان لعمر الأحراش
والأحواض والهيوت ومن حقوقها أيضاً حوض إلى جانب

١٦٠) القناة من غربيها برسم سقى السبيل يحتاج إلى العمارة والمرمة وبير ماء معينة بوجه
واحد برسم سقى المبلتين اللتين بين آدر هذه الناحية من غربيها

١٦١) وعليها ساقية خشب صغيرة مخلقة وهما المبلتان المعروف أحدهما بانشاء الأجل ركن
الإسلام رحمه الله عن إقطاع هذه الناحية وطولها ثلثة وعشرون ذراعاً

١٦٢) فى عرض سبعة عشر ذراعاً بذراع العمل الملك والآخر من قبلى المبلة المذكورة
تحتاج إلى العمارة وطولها خمسة عشر ذراعاً فى عرض أربعة عشر ذراعاً ونصف ذراع

١٦٣) بذراع العمل الملك وخمسة ابار معان متفرقة فى ظاهر هذه الناحية برسم سقى دواب
أهلها وعابر السبيل عليها وكل ذلك داخل معها فى هذا الإبتياع

١٦٤) وعليه وقعت الشهادة فى التاريخ المذكور
مصلح على الكشط وتنجير الوصول صحيح
كتبـه أحمد بن محمد

(L. 158) Puits d'eau de source, entendez d'eau douce. — *Qanāt*, canalisation souterraine, dont on voit mal si elle concerne ces puits.

(L. 161) Rukn al-Islām inconnu. Voir l. 23.

(Ll. 161-163) La coudée *dhirāʿ* dont il s'agit, dite encore *hāshimī*, courante en Egypte, valait environ 66,5 centimètres.

(L. 164) Aḥmad b. Muḥ. inconnu, mais il s'agit apparemment d'un copiste de 705 et non du scribe de 554. Voir Introd. p. 64. De même les copistes des lignes suivantes.

AnIsl 14 (1978), p. 59-126 Claude Cahen, Yūsuf Rāġib, Muṣṭafā Anwār Ṭāhir
L'achat et le waqf d'un grand domaine égyptien par le vizir fatimide Ṭalāʾiʿ b. Ruzzīk [avec 1 planche].
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

* * *

وفى الحاشية ١٠٤ — ١٠٦

أشهد أن المكتوب بهذه النسخة ظاهراً وباطناً موافق النسختى الأصل ظاهراً
وباطناً فى تاسع عشرى شول سنة خمس وسبع ماية
كتب احمد بن محمد بن عمر القاضى

وفى الحاشية ١٠٧ — ١١٧

اشهد ان المكتوب فى هذه النسخة ظاهراً وباطناً موافق لنسخ الأصل ظاهراً
وباطناً فى التاسع العشرين من شوال سنة خمس وسبع ماية
وكتب احمد بن على بن فضل

وفى الحاشية ١١٤ — ١١٧

اشهد ان المكتوب فى هذه النسخة ظاهراً وباطناً موافق لنسخ الاصل ظاهراً وباطناً
وكتب عمر بن على المحلى فى . . .

١) مثـــال

خط شاهد درج بالوفاة الى رحمة الله تعالى
شهد ناصر بن الحسن بن اسماعيل الحسينى الزيدى على إشهاد
القاضى المعتمد سناء الملك امين الدولة وكافيها جلال الدين
وكيل امير المومنين البائع والسيد الاجل الملك الصالح
ناصر الأئمة كاشف الغمة امير الجيوش سيف الاسلام
غياث الانام كافل قضاة المسلمين وهادى دعاة المومنين
ابى الغارات طلائع الفايزى عضد الله والدين وامتع
بطول بقائه امير المومنين وادم قدرته واعلا كلمته المشترى
بما فيه فى مستهل جمادى اول سنة اربع وخمسين وخمسمائة

٢) مثـــال

. . . شهد محمد بن نصر الله بن حيدرة بن ابى الحسن الحسينى . . .

AnIsl 14 (1978), p. 59-126 Claude Cahen, Yūsuf Rāġib, Muṣṭafā Anwār Ṭāhir
L'achat et le waqf d'un grand domaine égyptien par le vizir fatimide Ṭalāʾiʿ b. Ruzzīk [avec 1 planche].
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

٣) مثـــال

. . . شهد الحسن بن محمد بن نصر الله بن انى الحسن الحسينى . . .

٤) مثـــال

. . . شهد [النقيب ؟] هبة الله الشريف الحسينى . . .

٥) مثـــال

. . . شهد على بن محمد بن جعفر الحسينى الزيدى . . .

٦) مثـــال

. . . شهد الحسن بن على بن حيدرة بن على . . .

٧) مثـــال

. . . شهد المملوك محمد بن اسعد بن على الحسينى العبيدلى . . .

٨) مثـــال

. . . شهد محمد بن ضياء الدين الحسين . . .

٩) مثـــال

. . . شهد المملوك حسن بن محمد بن اسمعيل بن كاسيبويه . . .

١٠) مثـــال

. . . شهد الحسن بن محمد بن عبيد الله بن نصر المقدسى

١١) مثـــال

. . . شهد عبد الله بن شكر بن على بن قاسم بن على ان الشريف القاضى فخر الدولة ومجدها ابو الفتوح ناصر بن الحسن بن اسمعيل الحسينى الزيدى الخطيب العدل بالقاهرة المحروسة ومصر اشهد على شهادته التى كانت فى هذا الكتاب اشهد بها وقوفها بتاريخ الثالث من صفر سنة سبع وخمسين وخمس ماية

١٢) مثـــال

. . . شهد عبد الرحمن بن على بن عبد القادر بن على بن قريش . . .

AnIsl 14 (1978), p. 59-126 Claude Cahen, Yūsuf Rāġib, Muṣṭafā Anwār Ṭāhir
L'achat et le waqf d'un grand domaine égyptien par le vizir fatimide Ṭalāʾiʿ b. Ruzzīk [avec 1 planche].
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

II. — WAQF

٧) . . . المزدرعة القايمة يومئذ على فدن الراتب المعروفة بملك أربابها . . .

٨) . . . [أ] ملاكه وإن ذلك كله لم يدخل فى هذا التحبيس ولا فى شىء منه وقد يدخل فيه ما سواه وجميع ما وقعت عليه هذه الصدقة . . .

٩) . . . صدقة موقوفة محبسة مؤبدة محرمة بتةً بتلةً صحيحة جايزة نافذة ماضية لاتباع ولا توهب ولا [تورث]

١٠) [ولا ترهن] ولا تملك ولا تناقل بها ولا تتلف بوجه تلف قايمة على أصولها محفوظة على شروطها مسبلة [على سبلها]

١١) الوا[جبة لها ما . . . دهر ولا يوهنها إختلاف عصر كلما مر بها زمان أكدها وكلما أتى عليها . . .

١٢) وكلما قدح فيها قادح ثبتت وكلما حللها محلل حرمت وكلما رخص فيها مرخص صحت ووجبت وكلما . . .

١٣) . . . إبطالها منفعة تأكدت وشددت إلى أن يرث الله الأرض ومن عليها [1] وهو خير الوارثين ع[لى] [2]

١٤) أن ينظر [الناظر] على هذه الصدقة تضمين ما يسوغ تضمينه منها وإيجار ما يجب إجارته وتزريع ما يرى تز[ريعه]

١٥) وتسجيل ما يختار تسجيله وتحكير ما يتسع له تحكيره على الأوضاع الواجبة فى ذلك لمن يختاره من الراغبين و[إستغلال]

١٦) جميع ما وقعت عليه هذه الصدقة من جهاتها هلاليها وخراجها أوقات وجوبها وأخذ إستحقاقها ويبد[أ]

١٧) من إرتفاعها بعمارة ما تدعو الحاجة إلى عمارته منها من آبار وسواقى وعدد وآلات وإقامة أبقار وأثمان [علوفات]

(Ll. 7 sq.) Sur tous ces termes, voir les articles cités p. 75-78.

(L. 13) Ces formules, inspirées du *Coran* XIX/40 et XXI/89 se retrouvent dans la quasi-totalité des actes de *waqf*.

(Ll. 14-18) Pour tous ces termes, voir p. 75-78.

AnIsl 14 (1978), p. 59-126 Claude Cahen, Yūsuf Rāġib, Muṣṭafā Anwār Ṭāhir
L'achat et le waqf d'un grand domaine égyptien par le vizir fatimide Ṭalāʾiʿ b. Ruzzīk [avec 1 planche].
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

١٨) وأجرة عمالين وإصلاح تراع وجسور ومشارب ومسارب وما يحتاج إليه منها خارجاً عن ذلك بها [وكما العادة]

١٩) جارية به ويقضى بحفظ أصولها وتزجية إرتفاعها وتوفير غلاتها إلى أن تصير هذه الناحية وحصتها وكفرها م[ستقيمة]

٢٠) الأحوال متوفرة الأموال آمنة من الإختلال صحيحة الجسور سايلة التراع عامرة الآبار ريانة الأراضى سالمة

٢١) [غير مفتقرة] إلى شىء يقضى بتوفير إرتفاعها وما فضل بعد ذلك فى كل وقت وحين من [هلاليها وخراجها]

٢٢) كا[ن مصروفاً] إلى الجهات التى يأتى ذكرها فيه فمن ذلك ما يصرفه إلى الأشراف المقيمين [بالقاهرة]

٢٣) [المعزية] ومصر خاصة دون من بعد عنها وسكن بغيرها من الأقارب والطالبيين الحسنيين والحسينيين

٢٤) النصف والثمن خمسة عشر سهماً من أربعة وعشرين سهماً بينهم بالسوية الذكر والأنثى والصغير والكبير والغنى والفقير فى ذلك سواء

٢٥) لا يميز أحداً منهم على الآخر بشىء من ذلك ويعتمد فى معرفة الحاضر منهم القاطن بالمدينتين المعنيتين القاهرة المحروسة [ومصر]

٢٦) يوم وقوع القسمة فى كل سنة من السنين ووقت من الأوقات على ما تشهد به جرايد الأشراف من عدتهم وثبوت صحة

٢٧) أنسابهم عند نقبايهم كما ثبت مثلها ومن ذلك ما يصرفه إلى الأشراف الحسنيين والحسينيين

٢٨) ولدى الإمامين الطاهرين الزكيين الرضيين المرضيين أبى محمد الحسن وأبى عبد الله الحسين ولدى مولانا وسيدنا أمير المومنين على

(L. 18) *ʿammāl* au sens de bêtes de somme.

(L. 23) A souligner cette égalité de tous et des deux branches, c'est-à-dire que le shīʿite Ṭalāʾiʿ n'avantage pas la branche ḥusaynide; voir aussi le poste donné à un zaydite (qui peut être ḥasanide), *supra*, p. 67.

(L. 24) Les *naqībs* des ʿAlides sont essentiellement chargés de tenir à jour les cahiers établissant la généalogie de tous les membres de la Famille.

AnIsl 14 (1978), p. 59-126 Claude Cahen, Yūsuf Rāġib, Muṣṭafā Anwār Ṭāhir
L'achat et le waqf d'un grand domaine égyptien par le vizir fatimide Ṭalāʾiʿ b. Ruzzīk [avec 1 planche].
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

٢٩) ابن أبي طالب صلوات الله عليهم أجمعين وعلى الأيمة من ذريتهم إلى يوم الدين المقيمين القاطنين بمدينة الرسول محمد المصطفى

٣٠) صلى الله عليه وعلى آله الطاهرين وسلم تسليماً إلى يوم الدين ومن بوادى الفرع القريب منها منهم الثلث ثمانية أسهم من أربعة وعشرين [سهماً]

٣١) بينهم الجميع بالسوية الذكر والأنثى والصغير والكبير والغنى والفقير لا يفضل أحدهم على الآخر فى شىء من ذلك ويتولى [إيصاله]

٣٢) إلى هاولاى [كذا] الأشراف المقيمين فى تلك الموضعين فى البر والبحر على أيدى من يختاره من أمناء المسلمين ونقبايهم . . .

٣٣) ويبالغ فى الحوطة على ذلك إلى الحد الذى لا مزيد عليه ويكون ذلك لهم الجميع جارياً على الشرط فى هذا المكان إلى أن يرث الله [الأرض]

٣٤) ومن عليها [1] وهو خير الوارثين [2] ومن ذلك ما يصرفه إلى الشريف الأمين نجم الدين عز الإسلام شرف الدولة تاج الشرف

٣٥) ذى الشرفين أبى القسم النفيس بن أحمد بن هبة الله بن معصوم بن أحمد بن الحسن بن محمد بن إبرهيم بن محمـــد بن موسى بن جعفر الصادق بن محمـــد بن على زين العابدين بن

٣٦) الحسين الشهيد بن مولانا أمير المومنين على بن أبى طالب عليه السلام سهم وحدا من أربعة وعشرين سهماً فيكون له أمد حياته ثم من بعده على ولده

٣٧) وولد ولده وأسفل من ذلك من ولد ولده أبداً ما تناسلوا وتوالدوا طبقة بعد طبقة وبطناً بعد بطن حيث كان [وكانوا تحجب]

٣٨) الطبقة العليا أبداً الطبقة السفلى يستوى فيه ولد الظهر مع ولد البطن بينهم بالسوية فاذا إنقرض نسله وعقبه وما يرث سهمه [ابن]

٣٩) ينسب من قبل أب من آبايه أو بولادة من أم من أمهاته رجعت منافع هذا السهم إلى من يكون أقرب إليه ممن ينتسب [إلى]

٤٠) معصوم فيكون ذلك له حيث كان على الشرايط المشترطة فيه المقدم ذكرها فان لم يكن له قريب ينتسب إلى معصوم هذا [وينسب]

(L. 30) Wādī'l-Farᶜ, près de Médine, était peut-être un centre alide.

(Ll. 33-34 et 46) Cf. ll. 13 sq.

AnIsl 14 (1978), p. 59-126 Claude Cahen, Yūsuf Rāġib, Muṣṭafā Anwār Ṭāhir
L'achat et le waqf d'un grand domaine égyptien par le vizir fatimide Ṭalāʾiʿ b. Ruzzīk [avec 1 planche].
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

٤١) ولأولاده أوكانوا وإنقرضوا ولم يبق منهم نسل ولا عقب رجعت منافع هذا السهم إلى الفريقين

٤٢) المقدم ذكرهما فى هذا التحبيس الذين الفريق الأول منها للأشراف الأقارب والطا[لبيين]

٤٣) الحسنيين والحسنيين المقيمين بالمعزية القاهرة المحروسة ومصر والفريق الثانى للأشراف [المقيمين]

٤٤) بمدينة الرسول صلى الله عليه وعلى آله وسلم وبوادى الفرع القريب منها الحسنيين والحسنيين [ويقسم ذلك على مقادير سهامهم]

٤٥) ويكون ما يخص كل فريق منهما من هذا السهم مضافاً إلى ما هو له من هذه الصدقة ويصير جارياً مجراه مقسوماً [على مقتضى شروطه]

٤٦) إلى أن يرث الله الأرض ومن عليها وهو خير الوارثين وقصد السيد الأجل الملك الصالح ناصر الأيمة كاشف الغمة أمير الجيوش

٤٧) سيف الإسلام غياث الأنام كافل قضاة المسلمين وهادى دعاة المؤمنين أبو الغارا ت طلايع الفايزى المتصدق

٤٨) المحبس خلد الله أيام دولته بذلك الله تعالى وطلب ثوابه وإبتغاء مرضاته وتعرضا لجزيل عطايه وإلتماساً لحسن [الجزاء]

٤٩) منه والفوز لديه والزلفى عنده « يَوْمَ تَجِدُ كُلُّ نَفْسٍ مَّا عَمِلَتْ مِنْ خَيْرٍ مُّحْضَراً وَمَا عَمِلَتْ مِن سُوءٍ تَوَدُّ لَوْ أَنَّ بَيْنَهَا وَبَيْنَهُ أَمَداً بَعِيداً »

٥٠) وعلى أن الولاية على هذه الصدقة وإستغلالها والقيام بشروطها والبداية بعمارتها [إلى أن]

٥١) تعود بمصلحتها من صرف الباقى من منافعها إلى أهلها المحبسة عليهم على مقتضى ما فصل فيه إلى الأجل [المظفر]

٥٢) الأمين سيف الدين حصن المسلمين ذى الفضايل والمناقب يمين أمير المؤمنين أبى عبد الله الحسين بن الأمير فارس الدولة أبى الهجاء

٥٣) الفايزى الصالحى لما هو عليه من الثقة والدماثة والإستقلال والكفاية ونزاهة النفس والعفاف والأمانة . . .

٥٤) القيام بتنفيذها وصرفها إلى أهلها ومستحقيها أبداً ما عاش وله أن يوكل فيها من يختاره فى أيام حياته ويستنيب من أحب

(L. 49) *Coran* III/30.

AnIsl 14 (1978), p. 59-126 Claude Cahen, Yūsuf Rāġib, Muṣṭafā Anwār Ṭāhir
L'achat et le waqf d'un grand domaine égyptien par le vizir fatimide Ṭalāʾiʿ b. Ruzzīk [avec 1 planche].
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

٥٥) ورأى ويوليها عند وفاته لمن يشاء ومن صارت إليه الولاية من بعده عنه كان حكمه حكم من تقدم فيها وله أيضاً [التوكيل]

٥٦) والإستنابة والتولية على ما بين فيه وقبل الأجل المظفر الأمين سيف الدين هذا الوالى من السيد الأجل الملك الصالح

٥٧) ناصر الأيمة وكاشف الغمة المتصدق المحبس خلد الله إمامة أيام دولته جميع ما فوضه إليه فى هذا الكتاب فى المجلس المذكور [فى]

٥٨) هذا التحبيس وقبل الإفراق منه قبولا صحيحاً وسلم السيد الأجل الملك الصالح ناصر الأيمة وكاشف الغمة المتصدق المحبس

٥٩) إلى الأجل المظفر الأمين سيف الدين الوالى القابل جميع ما وقعت عليه هذه الصدقة فتسلم منه تسلم مثله وصار فى يده [وحوزته]

٦٠) بالولاية المشترطة له فيه يتصرف فى ذلك تصرف أمثاله فى مثله ويحمله على مقتضى شروطه المشترطة فى هذا الكتاب من غير عدول

٦١) عنها ولا عن شىء منها ولا خروج عن حكمها بوجه ولا سبب وذلك بعد النظر بجميع ما وقع عليه هذا التحبيس والمعرفة به

٦٢) على ما هو عليه والوقوف على ذلك والإحاطة بجميعه علماً ومعرفة والتفرق بالأبدان بعد تمامه و . . .

٦٣) بحكمه وقد خرج بهذا التحبيس جميع ما وقعت عليه هذه الصدقة عن ملك السيد الأجل الملك الصالح [ناصر الأيمة]

٦٤) كاشف الغمة المتصدق المحبس ثبت الله سلطانه وصار جميعه حبساً مؤبداً محرماً لا سبيل إلى التعرض إليه بما يخرج عن

٦٥) أحكامه ولا تثنيـــة عن شرايطه ولا تزيله عن مقتضاها بوجه من الوجوه كلها ولا بسبب من الأسباب بأسرها ولم يبق للسيد

٦٦) الأجل الملك الصالح المتصدق المحبس فى ذلك كله ولا فى شىء منه من حق ولا طلب لسبب ملك ولا يد ولا إبتياع ولا . . .

٦٧) ولا إستغلال ولا إستحقاق منفعة ولا زراعة ولا تزريع ولا إقطاع ولا تضمين ولا تمليك ولا تحويل ولا

(L. 67) Cf. l. 14-18.

AnIsl 14 (1978), p. 59-126 Claude Cahen, Yūsuf Rāġib, Muṣṭafā Anwār Ṭāhir
L'achat et le waqf d'un grand domaine égyptien par le vizir fatimide Ṭalāʾiʿ b. Ruzzīk [avec 1 planche].
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

٦٨) ولا برقباء ولا عمراء بلا أجر ولا إجارة ولا مساهمة ولا مقاسمة ولا مهاياة ولا مناقلة ولا [ثمن] ولا بقية منه ولا . . .

٦٩) ولا بوجه من وجوه التمليكات كلها والإنتقالات على إختلافها بوجه ولا سبب ولا يحل لإحد ممن يؤمن بالله واليوم الآخر

٧٠) من أمير ومأمور وسلطان وحاكم أن يغير هذه الصدقة ولا يفسخها ولا ينسخها ولا يغير شرطاً من شروطها ولا يحرم

٧١) أحداً من أهلها ولا يدخل فيها أحداً من غير مستحقيها ولا يزيد أحداً من أهلها على قدر إستحقاقه فيها ولا ينقصه شيئاً من حقه

٧٢) الواجب له منها فمن فعل ذلك أو أعان عليه أو أمر به فالله تعالى طليبه وحسيبه ومؤاخذة بذنبه ومجازيه بفعله ومعاقبه « يَوْمَ

٧٣) لاَ يَنْفَعُ مَالٌ وَلاَ بَنُونَ إلاَّ مَنْ أتَى اللهَ بِقَلْبٍ سَلِيمٍ » وإنَّ الله بالمرصاد للظالمين و« لاَ يُضِيعُ أجْرَ المُحْسِنِينَ » « فَمَنْ بَدَّلَهُ بَعْدَمَا سَمِعَهُ فَإنَّمَا إثْمُهُ عَلَى الَّذِينَ

٧٤) يُبَدِّلُونَهُ إنَّ اللهَ سَمِيعٌ عَلِيمٌ » ووقع أجر السيد الأجل الملك الصالح المتصدق المحبس على الله سبحانه أنه لا يضيع أجر من أحسن عملا

٧٥) وقد حرم هذا التحبيس تحرمة الله الأكيدة التامة وشهد على إشهاد السيد الأجل الملك الصالح ناصر الأيمة كاشف الغمة أمير الجيوش

٧٦) سيف الإسلام غياث الأنام كافل قضاة المسلمين وهادى دعاة المؤمنين أبى الغارات طلايع الفايزى فتى أمير المؤمنين

٧٧) عضد الله به الدين وأمتع بطول بقايه أمير المومنين وأدام قدرته وأعلا أبداً كلمته من شرف بالمثول بمجلسه السامى من الشهود

٧٨) المعدلين بالمعزية القاهرة المحروسة ومصر الواضعى خطوطهم اخر هذا الكتاب فأدت له فى الشهادة بمضمونه ما نظر وأمرهم

٧٩) بذلك من نطقة شهدوا عليه فى صحة جسـ ؟ إنبساط أمره ويده وبعد قراءة هذا الكتاب بحضرته وعرضه بمجلسه

(L. 68) *raqaba,* propriété éminente, par opposition à *ʿimāra,* exploitation.

(Ll. 73-74) *Coran* XXVI/88-89, IX/120 = XI/115, II/181 et (réminiscence) XVIII/30.

AnIsl 14 (1978), p. 59-126 Claude Cahen, Yūsuf Rāġib, Muṣṭafā Anwār Ṭāhir
L'achat et le waqf d'un grand domaine égyptien par le vizir fatimide Ṭalāʾiʿ b. Ruzzīk [avec 1 planche].
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

٨٠) وإحاطته بمعرفته ووقوفه على وجل من تفصيله وجملته وعلى إقرار الأجل المظفر الأمين سيف الدين حصن المسلمين

٨١) ذى الفضايل والمناقب يمين أمير المومنين أبى عبد الله الحسين الفايزى الصالحى الوالى القابل بما نسب إليه فيه فى صحة بدنه

٨٢) وجوازاً وطوعاً وذلك اليوم مستهل جمادى الأولى سنة أربع وخمسين وخمس ماية

٨٣) فيه ملحق ومما يلى غربيه إلى أراضى الناحية المعروفة بكوم إشفين وهى أيضاً من الهلالية إلى الحوضين اللذين هما من حقوقهما [المعروف]

٨٤) أحدهما بملقة القبلية ومنها إلى أراضى بهتيت أيضاً صدر على منها ومصلح على كشط إجارته ومصلح على كشط الجسر وملحق وهو صحيح

* * *

١) مثـــال

خط شاهد درج بالوفاة إلى رحمة الله تعالى
شهد محمد بن نصر الله بن حيدرة بن أبى الحسن الحسين على اشهاد السيد
الأجل الملك الصالح ناصر الأئمة وكاشف الغمة أمير الجيوش سيف الإسلام
غياث الأنام كافل قضاة المسلمين وهادى دعاة المومنين ابى الغارات
طلائع الفائزى عضد الله والدين وأمتع بطول بقائه امير المومنين
أدام الله قدرته واعلا كلمته المتصدق المحبس وعلى الأمير الأجل المظفر الأمين
سيف الدين حصن المسلمين كنز الفضائل والمناقب يمين أمير المومنين
ابى عبد الله الحسين الفائزى الوالى القائل بما نسب اليه الاشهاد
قرّ بما فيه فى مستهل جمادى الاول سنة أربع وخمسين وخمسمائة

٢) مثـــال

خط شاهد درج بالوفاة الى رحمة الله تعالى
شهد ناصر بن الحسن بن اسماعيل الحسينى الزيدى

(L. 83) Cf. l'acte de vente.

AnIsl 14 (1978), p. 59-126 Claude Cahen, Yūsuf Rāġib, Muṣṭafā Anwār Ṭāhir
L'achat et le waqf d'un grand domaine égyptien par le vizir fatimide Ṭalāʾiʿ b. Ruzzīk [avec 1 planche].
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

٣) مثـــال

شهد الحسن بن محمد بن نصر الله بن ابى الحسن الحسينى

٤) مثـــال

شهد الحسن بن نصر الله بن ابى الحسن الحسينى

٥) مثـــال

شهد محمد بن حسن بن على

٦) مثـــال

شهد الحسن بن ناصر بن الحسن الحسينى الرجال

٧) مثـــال

شهد المملوك محمد بن اسماعيل بن على الحسينى

٨) مثـــال

شهد الحسن بن احمد بن اسماعيل بن كاسبويه

٩) مثـــال

الحسنى بن محمد بن عبد الله المعرى

١٠) مثـــال

شهد سليمان بن رافع بن محمود بن محمد البصرى

١١) مثـــال

شهد الحسن بن على بن حيدرة

١٢) مثـــال

شهد محمد بن محمد بن اسماعيل

AnIsl 14 (1978), p. 59-126 Claude Cahen, Yūsuf Rāġib, Muṣṭafā Anwār Ṭāhir
L'achat et le waqf d'un grand domaine égyptien par le vizir fatimide Ṭalāʾiʿ b. Ruzzīk [avec 1 planche].
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

١٣) مثـــال

شهد يحيي بن القاضى سناء الملك بن على بن الحسن بن هبة الله

١٤) مثـــال

شهد على بن على بن محمد بن على

١٥) مثـــال

شهد صالح بن القاضى الفضل سليمان هبة الله بن داعى الدعوة

١٦) مثـــال

شهد عبد الله بن محمود بن داود بن على

١٧) مثـــال

شهد على بن القاضى سناء الملك بن عبد الله بن محمد
بن هبة الله عند مولانا القاضى تاج القضاة امين المسلمين يحى
أن الشهادة التى بأعلاه شهادته
برواية اشهد بها وفوهها على ما نصه فيه
فشهد على ذلك الثالث من شهر صفر سنة
اربع وخمسين وخمسمائة

١٨) مثـــال

شهد عبد اله بن شكر بن على بن محمد على ذلك عند مولانا القاضى
فخر الدولة ومجدها ابو الفتوح ناصر بن الحسن بن محمد الحسينى الزيدى
الخطيب العدل بالقاهرة بأن عبد الله اشهد على شهادته التى بهذا الكتاب
وفيه اشهد بها وفوهها على ما نصه فيه فى ثالث صفر سنة اربع وخمسين وخمسمائة

AnIsl 14 (1978), p. 59-126 Claude Cahen, Yūsuf Rāġib, Muṣṭafā Anwār Ṭāhir
L'achat et le waqf d'un grand domaine égyptien par le vizir fatimide Ṭalāʾiʿ b. Ruzzīk [avec 1 planche].
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

١٩) مثـــال

شهد اسماعيل بن هبة الله الداعى ابن القاضى السند
حصن المسلمين كنز الفضائل عبد الله بن محمد بن على العدل بالقاهرة
المحروسة المرعية اشهد على شهادته التى فى هذا الكتاب انها
شهادته وانه اشهد وفوهها على ما نصه فيه فشهدت على ذلك
فى الثالث من صفر سنة سبع وخمسين وخمسمائة

٢٠) مثـــال

شهد محمد بن اسماعيل بن هبة الله الداعى المخلص ابن القاضى
السديد كنز الفضائل عبد الله بن محمد بن على الشاهد
العدل بالقاهرة المحروسة اشهد على
ما اشهد بها وفوهها على ما نصه فيه وشهدت ذلك
فى الثالث من صفر سنة سبع وخمسين وخمسمائة

٢١) مثـــال

شهد [فهد بن على بن احمد بن محسن
احمد بن ربيع بن محمد بن محمد . . . العدل
بالقاهرة المحروسة اشهده على
شهادته التى بأعلى شهادته على فاشهد بها [وقوفها على ما نصه فيها]
فشهدت على ذلك الثالث من صفر سنة سبع وخمسين وخمس مائة

٢٢) مثـــال

شهد عبد الرحمن بن على بن عبد القادر بن قريش ان
الشريف القاضى فخر الدولة ومجدها ابو الفتوح ناصر بن
الحسن الحسينى الذبدى الخطيب العدل بالقاهرة المحروسة
اشهده على شهادته التى بهذا الكتاب واشهد بها وقوفها
على ما نصه فيها فى الثالث من صفر سنة سبع وخمسين وخمس مايۃ

AnIsl 14 (1978), p. 59-126 Claude Cahen, Yūsuf Rāġib, Muṣṭafā Anwār Ṭāhir
L'achat et le waqf d'un grand domaine égyptien par le vizir fatimide Ṭalāʾiʿ b. Ruzzīk [avec 1 planche].
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

ANALYSE DE L'ACTE II (FONDATION DU WAQF)

A l'exception des terrains de *rātib* considérés comme propriétés de leurs possesseurs, tout le domaine est concédé en *waqf*, donc sans aucun droit d'aliénation et sans limite de durée, avec obligation d'assurer l'exploitation sous ses diverses formes possibles conformément aux clauses du fondateur.

Le tout en faveur des *ashrāf* de Misr et du Caire, Ḥasanides et Ḥusaynides, sans distinction de sexe, d'âge, de fortune ni de résidence entre ces deux villes, dans la proportion d'1/2 1/8e, soit 15/24 parts, les cahiers des *ashrāf* devant servir à établir leur liste;

aux *ashrāf* de Médine et de Wādī al-Farᶜ, dans la proportion d'1/3, soit 8 parts;

à Nadjm al-dīn abū'l-Qāsim al-Nafīs b. Aḥmad b. Hibatallah b. Maᶜsūm ... b. Djaᶜfar al-Sadīq ... b. ᶜAlī b. abī Ṭālib, qui aura 1 part; puis à ses descendants sans non plus de distinctions de sexe etc.

la gestion étant attribuée à Sayf al-dīn ... abū ᶜAbdallah al-Ḥusayn b. abī'l-Hīdjā sur la volonté du fondateur.

Témoignages annoncés.

Fin djumadā 1er 554.

Note annexe précisant que Kūm Ashfīn fait partie d'al-Hilāliya jusqu'aux deux bassins dont l'un est la *malaqa* du sud, et jusqu'aux terres de Bihtīt.

AnIsl 14 (1978), p. 59-126 Claude Cahen, Yūsuf Rāġib, Muṣṭafā Anwār Ṭāhir
L'achat et le waqf d'un grand domaine égyptien par le vizir fatimide Ṭalāᶜ b. Ruzzīk [avec 1 planche].
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

INDEX DES NOMS GÉOGRAPHIQUES DES DOCUMENTS

(voir aussi p. 70 sq. et notes)

Abū'l-Munadjā (Baḥr) ابو المنجا I 50, 125-126.
Balaqs بلقس *passim* I et II.
Bihtīt بهتيت I 111-113.
Balmūn بلمون I 116.
Bawālikūm (Bū'l-Kūm?) I 119.
Tūna تونة I 124.
Khuṣūṣ ʿAyn Shams خصوص عين شمس I 116.
Djadjhūr al-Saman ججهور السمن I 13.
al-Djamīza الجميزة I 123.
al-Sardūsi (Baḥr) بحر السردوسى I 31.
Siryaqūs سرياقس I 122.
al-Sanṭ السنط I 116.
al-Saṭḥ السطح I 116.
al-ʿAzīzī العزيزى I 120.
Le Caire القاهرة I 4; II, 22, 25, 43, 78.
al-Q.m.sī القمسى I 118.
al-Kāmilāī al-baḥrī الكاملاى البحرى I 121.
al-Kāmilāī al-qiblī الكاملاى القبلى I 113.
Kūm Ashfīn كوم اشفين I 112, 128; II 83.
Kūm al-ʿAẓam كوم العظم I 117.
Kūm al-Hawā كوم الهوا = Mudjīḥiya مجيحية I 18, 41, 44, 46, 54, 59, 71, 79, 94, 108, 118.
Miṣr مصر I 37; II 23, 25, 43, 78.
Maṭar مطر I 113.
Makrūba مكروبة I 119.
al-Malaqat al-qibliya الملقة القبلية I 85, 112, 115.
— al-baḥriya الملقة البحرية I 115-116.
Munyat Sard منية سرد I 114.
— Maʿallā منية معلاّ I 13.
Nāy ناى I 117.
al-Hilāliya الهلالية I 111-112; II 83.
al-Hīf الهيف I 121, 157.
Wādī al-Furʿ وادى الفرع II 95.

INDEX DES TERMES TECHNIQUES

(toutes les références non précédées du chiffre II s'entendent de l'acte I)

اجر ايجار II 14, 67.
ابواب cf. مال et وجوه
بقط 49, 58, 65.
براة 136.
مبالّ [بلّ] 158.
بيت المال 80, 89.
اتبان [تبن] voir موظف
ترجمة 77.
تراع II 18.
جريدة 4.
اجران 88.
جوالى 30.
الجسور [جسر] 55, 60; II 18, 20; الجسور البلدية 16; الجسور السلطانية 19.

AnIsl 14 (1978), p. 59-126 Claude Cahen, Yūsuf Rāġib, Muṣṭafā Anwār Ṭāhir
L'achat et le waqf d'un grand domaine égyptien par le vizir fatimide Ṭalāʾiʿ b. Ruzzīk [avec 1 planche].
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

محضر أحضر [حضر] 19.
حصّة 17, 18, 41, 52.
حسبانات 35.
تحكير حكر II, 15, 67.
محلة [حلّ] 4.
حماية 8, 49 et Introd.
احوار [حور] 54, 66.
خراج II 16, 21.
خط 1, 33, et *passim*.
خفارة 54, 72 et Introd.
دليل 41, 48, 52, 53 et Introd.
ديوان المجلس 3.
ديوان الاستيفا 3.
ديوان الصالحى 23.
ديوان العلى 25.
ديوان الركنى [؟] 49.
ذراع العمل 126.
راتب 43, 52, 60, 68; II 7 et Introd.
مرجع [رجع] 28.
رسوم [رسم] 53, 54, 64, 70, 72 et Introd.
مراعى [رعى] 24-26.
تزريع مزارع زراعة I *passim* et II 14, 67 et Introd.
مسجد [سجد] 54.
سجل 20 II 15, 67.
مشروح [شرح] 30, 33, 39, 40.
ضمان 6, 7, 9; II 14, 67 et Introd.
عبرة 4, 5, 28 et Introd.
عسكر 23.
عقد 13.
اعمال عمل 3, 39, 48, 52-3.
ذراع العمل 126.
عمّال (bêtes) 18.
عين 6.
مغارف غرف 54, 66.
مستقرّ [قرّ] 48.
مقطع اقطاع قطع 5, 6, 8, 17, 25, 28, 49 et Introd.
قطيعة 64.
قبالة [قبل] Introd. et 1.
قانون 52-53.
كشط 160 sq.
كشف 9, 44, 48, 49, 56.
مكلفة [كلف] 39, 56, 59.
كنيسة 54.
كيمان [كوم] 55.
أمضى [مضى] 85, 90.
مال الابواب 47, 57, 56 et Introd.
ماسح 38.
ميرات 4, 5, 41.
مقلة 104.
نقا 53, 65.
هلالية 16; II 16, 21.
همالية 130.
واجب 8-11, 54, 68 et Introd.
وجوه الابواب 54, 56.
موظف الاتبان [وظف] 30.
توقيع وقّع [وقع] 1, 3, 73-75, 81.
هلالية 16.
هيف 157-8.

AnIsl 14 (1978), p. 59-126 Claude Cahen, Yūsuf Rāġib, Muṣṭafā Anwār Ṭāhir
L'achat et le waqf d'un grand domaine égyptien par le vizir fatimide Ṭalāʾiʿ b. Ruzzīk [avec 1 planche].
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

INDEX DES NOMS DE PERSONNES DES DEUX ACTES

(sans les témoins, ni Talai b. Ruzzik ni le cadi Sana' al-Mulk : référence aux lignes)

Ibn Maᶜsūm II 35-36.
Ibn Mansūr al-kātib I 50.
Ibn Nizār al-dalīl I 41 et sq. sans son nom.
Abu'l-Munadjā I. Cf. p. 71 et n. 8.
Aḥmad b. Muḥammad I 164.
Badr al-Nūrī I 8, 10.
Butrus b. ᶜAbd al-Masīḥ I 38.
al-Ḥasan (b. ᶜAlī), al-Ḥasaniyūn II 28.
al-Ḥusayn (b. ᶜAlī) et al-Ḥusayniyūn II 28.
Dāūd b. Ṣāliḥ b. Djaᶜfar al-kātib I 75.
Rukn al-Islām I 161.
Sawār b. ᶜAṭiya I 42.
Ṣāliḥ b. ᶜAbd al-Ẓāhir I 42.
ᶜAbd al-Masīḥ b. Yunus I 38.
ᶜAṭiya b. Musharrif I 42.
ᶜAlī b. abi Ṭālib II 29.
Kāfī al-Dawla (cadi) I 37.
Muḥammad b. Ismāᶜīl b. ᶜId al-Hafnī (?) I 38.
Muᶜtamid al-Dawla I 37-38.
Manṣūr b. Ḥabāsa I 42.
Manṣūr b. Gharīb I 42.
Munadjdjā b. Manṣūr I 50.
Minhādj al-Fā'izī I 91.
Yāsīn b. Muḥammad I 42.
nom de tribu : al-Kināniya I 25.
Califes al-Amir
al-Ḥāfiz I 34.
al-Fā'iz *passim*.

INDEX DES NOMS DE PERSONNES

(cités dans le texte et les notes de l'introduction)

Ibn Maᶜsūm 69.
Ibn Duqmāq 67 n. 6; 71; 72 n. 10.
Ibn al-Mutawwadj 67 n. 7.
Aḥmad b. ᶜAlī b. Faḍl, voir p. 108.
Aḥmad b. Muḥammad b. ᶜUmar al-qāḍī, voir p. 108.
Banu Maᶜsūm 68.
Tādj al-quḍāt 66.
al-Ḥasan b. Ismāᶜīl b. Kāsibawayh 65, n. 3; 66.
al-Ḥasan b. ᶜAlī b. Haydara 66.
al-Djawwānī (M. b. Asad) 65, n. 2.
al-Ḥusayn b. ᶜAlī 65 n. 4.
al-Ḥusayn b. abi'l-Haydja (Sayf al-dīn) 65, n. 4.
Sakhāwī 62 n. 1; 69 n. 3.
Sanā' al-Mulk 64; 68 n. 2.
al-Sharīf al-Khaṭīb 65, n. 1; 66.
Ṭalā'iᶜ b. Ruzzīk 61-70.
ᶜAlī b. Khalaf 62 n. 2.

AnIsl 14 (1978), p. 59-126 Claude Cahen, Yūsuf Rāġib, Muṣṭafā Anwār Ṭāhir
L'achat et le waqf d'un grand domaine égyptien par le vizir fatimide Ṭalāiᶜ b. Ruzzīk [avec 1 planche].
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

ʿAlī Mubārak 62; 69 n. 1; 71 n. 8.
ʿAlī b. Yūsuf 66 n. 2.
Qalqashandī 61; 71 n. 8.
Muḥammad (Madjd al-dīn abu'l-Faḍā'il) 66.
Muḥammad ʿAlī 69.
Maqrīzī 62 n. 1; 65 n. 4; 67 n. 1; 68 n. 1; 69 n. 1; 71 n. 8.
Nom des témoins, voir p. 65, 110 sq., 118 sq.

AnIsl 14 (1978), p. 59-126 Claude Cahen, Yūsuf Rāġib, Muṣṭafā Anwār Ṭāhir
L'achat et le waqf d'un grand domaine égyptien par le vizir fatimide Ṭalāʾiʿ b. Ruzzīk [avec 1 planche].
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net



L'acte de vente.

AnIsl 14 (1978), p. 59-126 Claude Cahen, Yūsuf Rāġib, Muṣṭafā Anwār Ṭāhir
L'achat et le waqf d'un grand domaine égyptien par le vizir fatimide Ṭalāʾiʿ b. Ruzzīk [avec 1 planche].
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net